



"Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse".

Notes de l'émission et transcriptions

Podcast Description générale :

followHIM : Un podcast sur le thème "*Viens, et suis-moi*" avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que la préparation de votre leçon hebdomadaire *Viens, et suis-moi* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts pour rendre votre étude du cours *Viens, et suis-moi* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et éducative. Si vous cherchez des ressources pour rendre votre étude fraîche, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast :

Première partie :

Pouvons-nous être témoins chaque semaine de l'expiation de Jésus ? Daniel Belnap explore la nature salvatrice des alliances, du souvenir et des événements sacrés du jardin de Gethsémani, alors que le Sauveur entame l'expiation.

Partie 2 :

Daniel Belnap examine les événements du jardin de Gethsémani et la nature du sacrifice.

Timecodes :

Première partie

- 00:00 Partie 1-Dr. Daniel Belnap
- 00:40 Présentation du Dr. Daniel Belnap
- 01:49 Comment comprendre Judas ?
- 05:42 Une annonce de malheur
- 07:14 Frère Talmage sur Judas
- 08:14 Jésus, l'expiation et Judas
- 11:35 La Cène et un repas de Pâques
- 14:40 L'importance des repas
- 17:16 La sainte-cène en tant que repas
- 20:14 Moroni, Jésus et la solitude
- 21:58 Quatre tasses
- 26:17 "Seigneur, est-ce moi ?"
- 29:13 Le système de patronage
- 32:43 Qu'est-ce qu'un serviteur ?
- 35:19 John et Hank partagent leurs histoires personnelles de service
- 37:42 Le sacrifice comme acte de transformation
- 42:45 Reconnaître le Sauveur
- 44:56 Une histoire asymétrique
- 47:09 L'histoire de Mère Thérèse
- 48:20 Conversion
- 53:52 Comment Jésus prie
- 54:56 Peter échoue-t-il ?
- 58:10 Jésus a foi en nous
- 1:00:49 Pierre après la Pentecôte
- 1:04:51 Le jardin de Gethsémani
- 1:08:51 Qu'est-ce qui rend un lieu saint ?
- 1:11:30 Fin de la première partie - Dr. Daniel Belnap

Partie 2

- 00:00 Partie II - Dr. Dan Belnap
- 00:07 Jésus ordonne de prier
- 03:22 Qu'est-ce qu'une "grande tristesse" ?
- 04:39 Chagrin et étonnement
- 07:37 Les disciples dorment de chagrin
- 09:20 Jésus transpire des gouttes de sang
- 13:45 Jésus se demande-t-il s'il est à la hauteur de la tâche ?
- 16:23 Jésus a pu durer grâce à l'amour
- 19:25 Qui sont les descendants de Jésus ?
- 22:31 Jésus tombe sur le visage
- 25:00 Comment penser à un père
- 27:36 Agence active
- 30:37 La portée cosmique de l'Expiation et l'entropie
- 25:05 Gratitude pour l'expiation

- 27:19 Luc nous parle du sang qui coule par tous les pores.
- 38:53 Marie et Jésus ont tous deux une expérience unique de la mortalité
- 41:59 John est le seul à mentionner la chute des soldats
- 46:19 Jésus explique que l'expiation ne se limite pas à cela.
- 48:07 Pierre et "un autre disciple" suivent Jésus
- 50:01 Jésus est isolé
- 52:24 Pierre ne quitte pas Jésus
- 56:09 Réflexions sur Peter
- 1:00:25 Outro de l'émission
- 1:02:47 Fin de la deuxième partie - Dr. Dan Belnap

Références :

Belnap, Daniel L. "Introduction : Latter-Day Saints and the Perception of Ritual". Introduction : Latter-day Saints and the Perception of Ritual | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/our-rites-worship/introduction-latter-day-saints-perception-ritual>.

Belnap, Daniel L. "How Excellent Is Thy Lovingkindness". "How Excellent Is Thy Lovingkindness" | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/approaching-holiness/how-excellent-thy-lovingkindness>.

Belnap, Daniel L. "To Them Gave He Power to Become." "To Them Gave He Power to Become" | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/my-redeemer-lives/them-gave-he-power-become>.

Callister, Tad R. "L'expiation infinie". The Infinite Atonement - deseret book. Consulté le 18 mai 2023. https://deseretbook.com/p/infinite-atonement-tad-r-callister-1725?variant_id=110191-hardcover.

L'ancien Bruce R. McConkie du Collège des douze apôtres ImageL'ancien Bruce R. McConkie. "Le pouvoir purificateur de Gethsémani". The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 avril 1985. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1985/04/the-purifying-power-of-gethsemane?lang=eng>.

Bruce R. McConkie (1915-1985) du Collège des douze apôtres. "Les trois jardins de Dieu". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 1er mars 2016. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2016/03/the-three-gardens-of-god?lang=eng>.

Elder Dallin H. Oaks du Quorum des douze apôtres ImageOaks, Dallin H. "Fortifié par l'expiation de Jésus-Christ". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2 octobre 2015. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/strengthened-by-the-atonement-of-jesus-christ?lang=eng>.

Elder Dallin H. Oaks du Quorum des douze apôtres ImageOaks, Dallin H. "Fortifié par l'expiation de Jésus-Christ". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2 octobre 2015. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/strengthened-by-the-atonement-of-jesus-christ?lang=eng>.

David A. Bednar du Collège des douze apôtres ImageL'ancien David A. Bednar. "Converted Unto the Lord (Converti au Seigneur). L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 2 octobre 2012. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2012/10/converted-unto-the-lord?lang=eng>.

Elder Joseph B. Wirthlin du Collège des douze apôtres ImageElder Joseph B. Wirthlin. "Spiritual Bonfires of Testimony" (feux de joie spirituels de témoignage). The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 octobre 1992. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1992/10/spiritual-bonfires-of-testimony?lang=eng>.

Hafen, Bruce C. "Pierre, le sacerdoce, le temple et l'expiation du Christ". Peter, the Priesthood, the Temple, and Christ's Atonement | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/vol-16-no-2-2015/peter-priesthood-temple-christs-atonement>.

Hilton, John. "Enseigner l'emphase scripturale sur la crucifixion de Jésus-Christ". Teaching the Scriptural Emphasis on the Crucifixion of Jesus Christ | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/vol-20-no-3-2019/teaching-scriptural-emphasis-crucifixion-jesus-christ>.

Holzapfel, Richard Neitzel. "La Passion de Jésus-Christ". La Passion de Jésus-Christ | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-new-testament/passion-jesus-christ>.

Huntsman, Eric D. "Les récits du reniement de Pierre : Comprendre les textes et les motifs". Les récits de la négation de Pierre : Understanding the Texts and Motifs | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/ministry-peter-chief-apostle/accounts-peters-denial-understanding-texts-motifs>.

Judd, Frank F. "Jésus-Christ : Le Sauveur qui sait". Jésus-Christ : The Savior Who Knows | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/celebrating-easter/jesus-christ-savior-who-knows>.

"12-18 juin. Luc 22 ; Jean 18 : 'Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite'. 12-18 juin. Luc 22 ; Jean 18 : "Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite", 1er janvier 2022. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-new-testament-2023/25?lang=eng>.

Kimball, Spencer W. "Pierre, mon frère". BYU Speeches, 15 mars 2021. <https://speeches.byu.edu/talks/spencer-w-kimball/peter-brother/>.

Lane, Jennifer C. "Le sens complet de la loi". The Whole Meaning of the Law | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/gospel-jesus-christ-old-testament/whole-meaning-law>.

Matthews, Robert J. "La résurrection : L'ultime triomphe". Résurrection : The Ultimate Triumph | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/jesus-christ-son-god-savior/resurrection-ultimate-triumph>.

Millet, Robert L. "La gloire de la croix du Christ". Glorifying in the Cross of Christ | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/ behold-lamb-god/glorifying-cross-christ>.

Président Henry B. Eyring Premier conseiller dans la Première Présidence ImageEyring.
"Souvenez-vous toujours de lui". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 1er février 2018. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2018/02/always-remember-him?lang=eng>.

Président Russell M. Nelson Président du Collège des douze apôtres ImageNelson, Russell M.
"Drawing the Power of Jesus Christ Into Our Lives". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 1er avril 2017. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/04/drawing-the-power-of-jesus-christ-into-our-lives.p17?lang=eng#p17>.

Rane, Walter. Walter Rane Prints. Consulté le 18 mai 2023. <https://walterraneprints.com/>.

Reynolds, Noel B. "L'expiation". The Atonement | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/atonement>.

Skinner, Andrew C. "Le ministère du Sauveur dans le monde des esprits". The Savior's Ministry to the Spirit World | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/healing-his-wings/saviors-ministry-spirit-world>.

Strathearn, Gaye. "La crucifixion du Christ : Reclamation of the Cross". La crucifixion du Christ : Reclamation of the Cross | Religious Studies Center. Consulté le 18 mai 2023. <https://rsc.byu.edu/healing-his-wings/christs-crucifixion-reclamation-cross>.

Informations biographiques :



Biographie : Né à Coeur d'Alene, Idaho, et élevé à Pocatello, Idaho, et Sandy, Utah. A servi à plein temps dans la mission de Pennsylvanie Pittsburgh. Il a épousé Erin Pinney en 1997 et a eu quatre enfants : Emma, Jack, Samuel et Tabitha. Titulaire d'une licence en relations internationales de l'université Brigham Young, d'une maîtrise en études du Proche-Orient ancien de l'université BYU, d'une maîtrise et d'un doctorat en sémiologie du Nord-Ouest de l'université de Chicago. Il a travaillé comme instructeur à temps partiel avant de devenir professeur adjoint en 2007. Il a été promu au rang de professeur en 2020.

Cours enseignés : Livre de Mormon, Ancien Testament, Nouveau Testament, Perle de Grand Prix, Enseignements des prophètes vivants (Écritures anciennes) ; Introduction aux méthodologies bibliques, Introduction aux textes du Proche-Orient ancien, Capstone de l'ANES (ANES)

Domaine d'expertise : Bible hébraïque, études ougaritiques, études rituelles

Domaines de recherche : Influences culturelles et sociologiques dans le Livre de Mormon ; utilisation du rituel dans des contextes anciens et contemporains ; doctrines de l'ascension et de la théose dans le Proche-Orient ancien et l'Antiquité tardive ; cosmologies comparées.

Avis d'utilisation équitable :

Le *Follow Him Podcast avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par des droits d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits d'auteur. Il s'agit d'une "utilisation équitable" de tout matériel protégé par des droits d'auteur, conformément à la section 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. Section 107, le matériel de ce podcast est offert publiquement et sans profit, aux utilisations publiques ou à l'internet pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Clause de non-responsabilité en matière de droits d'auteur En vertu de l'article 107 de la loi sur les droits d'auteur de 1976, l'utilisation équitable est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans ces cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le diffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des lignes directrices relatives à l'"utilisation équitable" : www.copyright.gov/fls/fl1102.html.

Remarque :

The Follow Him Podcast with Hank Smith and John Bytheway n'est pas affilié à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'Université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement le point de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:03 Bonjour mes amis, bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur et je suis ici avec mon coanimateur converti, John Bytheway. Bienvenue John Bytheway, dans ce nouvel épisode de followHIM.
- John Bytheway : 00:00:14 Merci, Hank. Oui, je suis passé de la norme SAE à la norme métrique, j'ai fait la conversion.
- Hank Smith : 00:00:19 Vous avez converti.
- John Bytheway : 00:00:20 J'ai un compteur.
- Hank Smith : 00:00:20 Il faut que j'y réfléchisse. Je suis converti. Jean, Jésus va dire dans la leçon de cette semaine : "La conversion est une expérience permanente." Et il dira à Pierre : "Quand tu seras converti, affermis tes frères." Nous nous trouvons aujourd'hui dans des chapitres merveilleux et émouvants du Nouveau Testament et nous avons besoin qu'un expert biblique se joigne à nous. Qui est avec nous ?
- John Bytheway : 00:00:40 Oui, nous en avons un. Le Dr Dan Belnap est de nouveau parmi nous. Il était avec nous l'année dernière pour l'Ancien Testament. Il est né à Cœur d'Alene, dans l'Idaho, et a grandi à Pocatello et à Sandy, dans l'Utah. Il a fait sa mission en Pennsylvanie, à Pittsburgh. Il a épousé Erin Pinney en 1997. Ils ont quatre enfants, Emma, Jack, Samuel et Tabitha. Il est titulaire d'une licence en relations internationales de la BYU, d'une maîtrise en études du Proche-Orient ancien de la BYU, d'une maîtrise et d'un doctorat en sémiologie du Nord-Ouest de l'université de Chicago.
- 00:01:14 Il a été instructeur à temps partiel avant de devenir professeur adjoint en 2007. Il a atteint le rang de professeur en 2020. Ses domaines d'expertise comprennent la Bible hébraïque, dont je me souviens de l'année dernière, les études ougaritiques et les études rituelles. Beaucoup de nos auditeurs s'en souviendront. Il a été le co-éditeur de l'ouvrage From Creation to Sinai. Il a été co-éditeur, avec Aaron Schade, de The Old Testament Through

the Lens of the Restoration, un livre extraordinaire. Nous sommes ravis de vous retrouver. Nous l'attendons avec impatience. Bienvenue, docteur Belnap.

- Dr Daniel Belnap : 00:01:47 Merci, je suis heureux d'être ici.
- Hank Smith : 00:01:49 Nous avons adoré la présence de Dan l'année dernière et je sais que nous allons l'adorer cette année. C'est un brillant érudit et un bon ami à moi. Dan, nous allons étudier Luc 22 et Jean 18 aujourd'hui. Bien sûr, nous allons nous intéresser au Sauveur dans le jardin de Gethsémani. Mais avant cela, Luc 22 s'ouvre sur le dernier repas. Il y a maintenant une fête des pains sans levain appelée la Pâque. Les chefs des prêtres et les scribes essaient de le tuer, et Luc décrit la situation de la manière suivante. "Alors Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze." Avant d'aller plus loin, Dan, je voudrais vous demander comment nous pouvons comprendre Judas et ce qu'il fait ici.
- Dr. Daniel Belnap : 00:02:33 C'est une question délicate, une question difficile, et une partie du problème est que le texte ne nous donne jamais vraiment, aucun des évangiles, ils ne nous donnent jamais vraiment un aperçu de la raison pour laquelle Judas fait ce qu'il fait. Nous savons qu'il est l'un des 12 disciples que le Christ a appelés. Nous le comprenons. Nous reconnaissons que nous avons quelques histoires ici et là qui suggèrent qu'il n'est peut-être pas concerné par la mission du Christ de la même manière. Il se préoccupe de l'onguent qui est versé sur le Christ. Cela a coûté beaucoup d'argent, peut-être aurions-nous dû le donner aux pauvres. Mais là encore, le Christ avait enseigné qu'il fallait s'occuper des pauvres, et qui sait exactement ce que cela signifiait ? Les auteurs des évangiles voient bien que Judas va trahir le Christ et cela se reflète dans les quatre évangiles, mais on ne sait pas exactement pourquoi il l'a fait et quel est le motif qui le sous-tend.
- 00:03:29 Une idée que certains ont suggérée pourrait simplement aller avec le terme Iscariot, ici, qu'il est peut-être impliqué dans un mouvement de liberté juif d'une manière ou d'une autre ou qu'il a été impliqué, dans ce cas la revendication du Christ d'être le Messie est une revendication à laquelle il répond. Beaucoup de gens peuvent penser à lui dans un sens plus politique de ce Messie. Un roi guerrier qui va venir restaurer Israël ou restaurer Juda, Israël, à son âge d'or de liberté, d'indépendance, de puissance, etc. Et peut-être qu'il a été rattrapé par cela. Peut-être qu'en regardant cela, il se dit que tout à coup, le Christ n'agit pas comme je m'attendrais à ce que le Messie agisse. La semaine dernière, nous avons commencé par une entrée

triomphale. Tout allait bien, mais tout s'est dégradé à partir de là.

- 00:04:18 Il continue de rentrer chez lui et de quitter Jérusalem tous les soirs, mais nous ne savons pas. Nous ne le savons pas vraiment. Nous avons ici ce texte de Luc où il dit que Satan est entré en Judas, ce qui suggère simplement que Judas a été vaincu par l'adversaire, ce qui est vraiment un thème qui va traverser ces deux chapitres des disciples du Christ faisant face aux défis de la façon dont cette histoire se déroule. Vu la façon dont les événements se déroulent, je ne pense pas qu'ils s'attendent à ce qu'il arrive. Personne ne comprendra pleinement la mission du Christ avant la fin. À ce moment-là, lorsqu'il apparaît dans un corps ressuscité, ils se disent : "Oh, ouais, ouais, ouais. Oui, d'accord, maintenant c'est logique. Je comprends maintenant. C'est plus logique." Judas est donc, comme les autres disciples, perdu.
- 00:05:02 Et je pense que dans Matthieu, ce n'est pas dans Luc en soi, mais dans Matthieu et dans Marc, le Christ a dit : "Je suis un berger. Vous allez être comme des brebis qui se sont dispersées. Vous allez être offensés ces deux prochains jours." Et par offense, il entend trébucher, trébucher, tomber. Vous allez être mis à l'épreuve et ils sont tous mis à l'épreuve. Je ne peux pas parler de l'ensemble du récit et je ne veux pas m'excuser pour ce que Judas fait, mais dans Matthieu, par exemple, lorsque Judas quitte la table, le Christ l'appelle un ami. C'est quelque chose que l'on retrouve quelques versets plus loin, au chapitre 22, où l'on peut lire : " En vérité, le fils de l'homme s'en va comme il l'avait résolu, mais malheur à l'homme par qui il est trahi. "
- 00:05:42 Le concept de malheur, d'oracle de malheur, est une déclaration de malheur. On en trouve dans l'Ancien Testament et ailleurs. Ils sont souvent associés à une déclaration prophétique. Leur origine est presque un contexte de deuil, pour pleurer quelqu'un. Si quelqu'un souffre ou est mort, on le pleure et le malheur est le type de déclaration que l'on fait dans ce cas. Malheur, ils sont en si mauvais état.
- 00:06:06 Dans Matthieu, le Christ parle de lui comme d'un ami. Ici, au verset 22, il prononce un malheur. On a l'impression que le Christ aime encore beaucoup Judas, même s'il reconnaît que la trahison va se produire. Vous avez l'histoire plus tard où Judas va avoir de grands remords pour ce qu'il a fait, et il semble, d'après ces histoires, que Judas sait pourquoi il a fait ce qu'il a fait, mais je ne pense pas qu'il y ait réfléchi complètement et qu'il ait compris toutes les ramifications de ce qu'il a fait. Et

lorsqu'il le fait, il se rend compte qu'il a trahi le Christ et il est détruit par cette trahison.

Hank Smith : 00:06:44

Des larmes amères de regret, des larmes amères.

Dr. Daniel Belnap : 00:06:46

Il s'enlèvera la vie comme moyen de surmonter sa douleur, et ce n'est pas une bonne façon de commencer, mais c'est une histoire sombre, qui donne à réfléchir, de quelqu'un qui se suicide et qui voit qu'il n'y a pas d'issue, qu'il n'y a pas d'issue à son comportement, sauf le suicide. Je pense que lorsque vous lisez le verset 22, vous voyez le Christ pleurer de manière presque prophétique la mort de son ami.

Hank Smith : 00:07:14

Je voulais vous lire à tous les deux. Frère James Talmage avait certainement des sentiments très forts à l'égard de Judas. Il a dit, je cite : "Il s'était engagé à commettre l'acte de trahison le plus noir dont l'homme soit capable. Et à partir de cette heure, il a cherché l'occasion de remplacer sa promesse infâme par un accomplissement encore plus infâme. Nous aurons encore d'autres aperçus de l'Iscaïote au mauvais cœur au cours de cette épouvantable chronique de tragédie et de perte. Pour l'heure, disons qu'avant de vendre le Christ aux Juifs, Judas s'était vendu au diable. Il était devenu le serf de Satan et obéissait aux ordres de son maître". C'est un langage fort de la part de Frère Talmage.

Dr. Daniel Belnap : 00:07:57

Oui, et il est possible que Judas le croie à la fin. Et c'est là où je veux en venir. Si vous regardez l'ensemble de ces évangiles, Judas, non, je ne dis pas que c'est un personnage tragique, mais Judas apparaît comme un personnage qui est, qui est complètement pris en charge par Satan. Quel que soit son raisonnement, Satan l'utilise. Satan peut haïr le Christ. Je ne sais pas si Judas a jamais haï le Christ, n'est-ce pas ? Il se tourne peut-être vers ce qu'il pense être la bonne chose, mais il a des doutes tout au long de l'histoire et nous nous retrouvons, je ne plaisante pas, avec un suicide à la fin de l'histoire. C'est un récit tragique, horrible, et pourtant, en même temps, du moins du point de vue des saints des derniers jours, le Christ ira dans le jardin de Gethsémani et paiera aussi ce prix. Nous pensons au sacrifice dans le jardin de Gethsémani, à l'acte expiatoire que le Christ accomplit, et nous y pensons souvent en termes de nous-mêmes.

00:08:54

Nous sommes égocentriques, et j'entends cela dans le sens positif du terme. Nous pensons à l'expiation en termes de réparation et nous l'utilisons pour toutes les choses négatives qui se passent dans notre vie. Mais le Christ vient de vivre la trahison d'un ami très proche, et je me demande s'il n'y a pas

un élément de cette trahison qui se cache derrière tout cela. Cette grande promesse d'Ésaïe 53, qui dit qu'après avoir payé ce prix, le Christ devrait être en mesure de voir sa descendance. Je ne sais pas ce qui va arriver à Judas. Je ne connais évidemment pas les ramifications éternelles de ce qu'il a fait, mais il a essayé d'arranger les choses à la fin, de la seule manière qu'il connaissait. C'est une voie tragique, mais sachant très bien que le Christ allait devoir payer ce prix, je pense que Judas est rachetable à la fin. C'est mon opinion. C'est l'opinion de Dan Belnap, mais je pense qu'il est rachetable à la fin, et je pense que les textes suggèrent que le Christ comprenait qu'il était rachetable à la fin.

- Hank Smith : 00:09:54 Oui, nous croyons en une expiation infinie, infinie.
- John Bytheway : 00:09:58 Je me suis souvent demandé, et j'adore vos commentaires à ce sujet, si l'expiation aurait pu être accomplie, peut-être sans que Judas ne le trahisse. Il y aurait eu d'autres moyens de trouver Jésus pour ceux qui essaient de l'attraper. Je ne sais pas, et j'ai souvent pensé, comme nous l'avons dit, que nous ne savons pas exactement ce qu'il pensait. L'affirmation selon laquelle Satan est entré dans Judas est assez forte, mais je me demande s'il a pensé que Jésus s'est sorti de toutes sortes de choses. Il peut tout faire. Peut-être qu'il peut s'en sortir.
- Dr. Daniel Belnap : 00:10:30 Nous n'en savons rien, et c'est là que le bât blesse. Le texte ne nous donne aucune indication sur le motif, à l'exception de cette déclaration.
- Hank Smith : 00:10:37 Les quatre auteurs de l'évangile ne font aucun commentaire.
- Dr. Daniel Belnap : 00:10:39 Oui, ils ne le font pas.
- Hank Smith : 00:10:40 Ils se contentent de rapporter les faits et d'aller de l'avant.
- Dr. Daniel Belnap : 00:10:43 Et cela pourrait être une indication en soi. On ne dit pas : "C'est entre Judas et le Christ". Dans ce sens, il y a un élément qui vous amène même à 76. Si Judas est un fils de perdition en 76, on vous dit : "Il y a une place pour les fils de perdition." Et puis Joseph, le prophète, se voit simplement dire où ils sont, quelle est la taille de cette place, quelle est sa profondeur. Tout ce qui concerne cela ne vous regarde pas, c'est entre eux et moi. Du moins du point de vue de 76, il y a une réponse ici, et cette réponse est : ils sont à moi. Je m'en occupe. Ce n'est pas ton problème, et c'est probablement la meilleure réponse à donner à Judas. Et vous le voyez parce que vous pouvez juxtaposer Judas à ce qui va se passer avec Pierre au cours de cette nuit.

Hank Smith :	00:11:28	Excellent.
John Bytheway :	00:11:28	Toujours une bonne réponse, n'est-ce pas ?
Dr. Daniel Belnap :	00:11:30	C'est vrai ?
John Bytheway :	00:11:30	Oui, vous pouvez regarder tout ce qui se passe à l'extérieur, mais regardez votre propre personne.
Hank Smith :	00:11:35	Continuons à avancer. Nous sommes de retour au dernier repas. Pierre et Jean disent : "Mangeons le repas de la Pâque." Et ils demandent à Jésus : "Où devons-nous nous préparer ?" Qu'y a-t-il de différent dans ce récit de Luc par rapport aux autres récits que nous avons lus ?
Dr. Daniel Belnap :	00:11:51	Pour l'essentiel, je pense que l'histoire de base est la même. Le Christ lui dit : "Entre et trouve une place. Tu trouveras quelqu'un là-dedans. Dis-leur : "Où est la chambre des hôtes ? Je mangerai la Pâque avec mes disciples." C'est le verset 11. Il vous montrera la chambre. Nous y entrerons, nous mangerons la Pâque. C'est exactement ce qui se passe, évidemment au verset 14, c'est là que ça devient : "L'heure étant venue, il s'assit, et les apôtres avec lui." Cette petite phrase, "avec lui", je sais que quelques érudits ont fait remarquer que cela peut être un moyen de jouer avec la compréhension des événements du reste de la nuit. Il est question de savoir qui est avec lui, qui n'est pas avec lui, et nous verrons cette expression "avec lui" ou "avec eux" à différents endroits entre le chapitre 22 et le chapitre 18 de Jean. Nous avons une sorte de courant sous-jacent qui est exactement avec le Christ au cours de cette soirée, et j'ai déjà souligné que dans Matthieu et Marc, le Christ dit quelque chose à propos des brebis dispersées, que les disciples seront comme des brebis dispersées.
	00:12:48	On a donc vraiment l'impression que ces évangiles conduisent à une image du Christ tout seul. Que ce soit dans le jardin ou sur la croix, vous allez vous retrouver avec un Christ isolé et seul et peut-être solitaire. Nous allons donc nous livrer à un petit jeu de va-et-vient : qui est avec lui, qui est exactement avec le Christ ? Évidemment, cela prendra plus d'importance lorsque nous aborderons la trahison de Pierre, qui dira explicitement : "Je ne suis pas avec lui". C'est un peu le but. Gardez donc cela à l'esprit lorsque nous aborderons ce sujet. En ce qui concerne la sainte-cène lui-même, Luc ajoute le verset 15 que les autres n'ont pas, ce qui donne une idée, encore une fois, du motif pour lequel il fait ce qu'il fait. Je reviens toujours à ce concept de motif.

00:13:37 Parfois, les Ecritures se contentent de raconter l'histoire sans vraiment expliquer pourquoi les gens font ce qu'ils font, mais le verset 15 nous donne un petit aperçu, un aperçu possible, dont nous pouvons peut-être tirer un peu plus et voir ce qu'il révèle. Au verset 15, la raison pour laquelle le Christ veut cette Pâque, dit-il, est que "j'ai désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir". La façon dont Luc a formulé cela est qu'il vient de suggérer que l'un des objectifs de la Pâque n'est peut-être pas seulement d'instituer la sainte-cène et pas seulement parce que c'est la Pâque, mais parce que le Christ sait qu'il est sur le point de souffrir. Il ne sait peut-être pas exactement en quoi consiste cette souffrance, mais il le sait. Il connaît le plan de match. Il sait ce qui est censé se passer ici, et il veut simplement prendre un repas avec ses amis avant de le faire.

00:14:24 Je pense qu'il y a un élément des évangiles et de l'expérience du Christ, son expérience mortelle, et cela n'enlève rien à sa divinité. Le livre de Jean établit bien la divinité du Christ, mais il y a un élément mortel dans tout cela, et une partie de cet élément est que le Christ va être seul, très seul ici, pour aller de l'avant. Et le soutien de ses amis et de sa famille serait important pour n'importe qui. L'idée de ce dernier repas, je pense que c'est un peu comme si, écoutez, "Je suis sur le point de faire quelque chose de très difficile. J'aimerais prendre un repas avec mes amis, si c'est possible, avant de passer à l'acte."

00:14:59 Et je pense que cela touche à un élément de la raison pour laquelle nous avons des repas en premier lieu. J'en parle parfois avec mes élèves. Nous n'aimons pas vraiment manger seuls. Manger est quelque chose que nous devons faire, mais les repas sont souvent un événement social et c'est l'un des principaux moyens de montrer qui a sa place, qui fait partie de l'équipe, comment démontrer l'inclusion ? Ainsi, lorsque vous regardez les différents repas que nous prenons, vous avez les repas habituels pendant la semaine. Nous essayons d'avoir un repas familial le soir, si c'est l'idéal. Nous nous réunissons tous et nous partageons des histoires sur la journée. Cela dure peut-être 15 ou 20 minutes, puis tout le monde s'en va. Mais pendant 15 ou 20 minutes, nous nous rappelons que nous sommes un groupe, n'est-ce pas ? Vous avez les repas du dimanche. Les repas du dimanche sont généralement le meilleur repas de la semaine, la meilleure nourriture, et ils sont généralement plus longs. C'est peut-être l'endroit où vous invitez les gens.

Hank Smith : 00:15:50 Surtout le dimanche du jeûne.

Dr. Daniel Belnap : 00:15:52 Surtout le dimanche du jeûne.

- Hank Smith : 00:15:53 Surtout le dimanche du jeûne.
- Dr. Daniel Belnap : 00:15:54 Et pour les étudiants, c'est très important. Ils ont tendance à prendre des repas de rupture du jeûne, de sorte que tout le quartier se réunit. Nous utilisons donc les repas du dimanche pour montrer qui fait partie de la grande famille. Ici, aux États-Unis, le jour de grâce est le plus grand repas de l'année, la meilleure nourriture, les meilleurs plats, la plus grande quantité de nourriture. Toute la famille et les amis sont invités. Nous utilisons les repas pour montrer qui fait partie de la famille.
- 00:16:19 Et je pense qu'au moins pour moi, dans les écritures, il y a deux grands ensembles de symboles qui décrivent le pouvoir de l'expiation pour moi. Le premier est l'habillement, les actes d'habillement ou les investisseurs de dessaisissement, c'est ainsi que nous les appelons. Les vêtements ont tendance à représenter l'identité et, en vertu de cela, l'expiation nous transforme, change notre identité. Mais l'un des autres moyens est le repas. Si nous considérons que le mot expiation vient de l'anglais et signifie "en harmonie avec", William Tindale. Cette idée que nous nous réunissons et que nous ne faisons plus qu'un. L'un des principaux symboles utilisés dans les Écritures pour décrire cette unité qui peut émerger grâce à l'expiation du Christ est le repas. Manger. Vous pouvez voir différentes variations de ces repas disséminés dans les Écritures, et je pense que c'est l'une d'entre elles. Du point de vue du Christ, je vais être seul, pouvons-nous être ensemble une dernière fois ? Je pense que c'est assez beau.
- Hank Smith : 00:17:14 C'est vraiment bien.
- John Bytheway : 00:17:16 J'aime penser que la sainte-cène n'est pas seulement le souvenir de son sacrifice, mais que le Sauveur nous dit : "Venez manger avec moi, encore une fois." Je regarde la table de la sainte-cène et je pense que c'est comme un autel, mais c'est aussi comme une table où nous nous souvenons du dernier repas, et comme vous l'avez dit, manger avec les gens, c'est les accepter et les affirmer. Cela dérangeait parfois les scribes et les pharisiens. "Regardez, il mange avec des pécheurs", mais le Sauveur nous invite à manger avec lui. C'est ainsi que j'aime considérer la sainte-cène. Je vais peut-être trop loin, mais j'aime le fait qu'il nous invite à revenir à cette table dans un esprit de communion.
- Dr. Daniel Belnap : 00:17:50 Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je considère la sainte-cène comme un repas. C'est un repas symbolique. Certes, c'est un tout petit repas, mais il y a d'autres endroits où il fait la sainte-

cène et où il devient un repas complet. C'est le cas du troisième Néphi. Troisième Néphi, chapitre 19.

- John Bytheway : 00:18:05 Ils mangent jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés.
- Dr. Daniel Belnap : 00:18:07 Et vous avez des éléments du temple de Kirtland, qui comporte des éléments sacramentels, où ils mangent tous le soir, du pain, et c'est un repas. Et même si nous avons tendance à manger en silence et que nous prenons tous notre petit morceau de pain, nous avons notre petite coupe, nous le faisons en commun. La sainte-cène est une ordonnance communautaire. Nous le faisons ensemble. Même si nous sommes assis en silence, nous sommes assis à côté de notre famille, à côté de nos amis. C'est une expérience très communautaire. Et je pense que nous passons parfois à côté de la sainte-cène si nous ne reconnaissons pas sa nature communautaire. C'est ce que nous voyons au fur et à mesure que nous avançons dans le récit. Ce n'est pas nécessairement propre à Luc, mais lorsqu'il poursuit en disant : "Car je vous le dis, je ne boirai pas du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu." N'est-ce pas ? C'est le verset 18.
- 00:18:51 Ce qui me fascine, c'est qu'en tant que saints des derniers jours, nous disposons de la section 27 des Doctrine et Alliances. En 1835, Joseph Smith a reçu plus d'instructions sur ce futur sacrement. Au verset 5, il parle dans la section 27, on dit à Joseph Smith : "Voici, c'est de la sagesse en moi ; ne vous étonnez donc pas, car l'heure vient où je boirai du fruit de la vigne avec vous sur la terre." Il parle donc de l'accomplissement de cette prophétie sacramentelle.
- 00:19:19 Je sais que d'autres en ont parlé, mais ce qui me frappe toujours, c'est qu'il dit : "Je vais venir, Moroni va venir." Verset 6, "Elias sera là." Verset 7, "Jean le Baptiste". Verset 9, "Élie". Verset 10 : "Joseph, Jacob, Isaac et Abraham." Verset 11 : "Michel". 12, "Pierre, Jacques et Jean". Et il les résume tous au verset 14 en disant : "Et aussi avec tous ceux que mon père m'a donnés du monde." La sainte-cène est donc prophétique. Ce n'est pas seulement un mémorial, c'est une prophétie de ce que nous attendons de ce repas complet que nous aurons avec le Christ, le banquet messianique dont d'autres ont parlé. Nous y croyons vraiment en tant que saints des derniers jours, et nous l'attendons avec impatience. La sainte-cène n'est donc pas seulement un rappel des souffrances et des épreuves du Christ. Il nous oriente également vers un événement futur, un futur repas du jour de grâce avec tout le monde.

John Bytheway : 00:20:14 J'aime qu'il dise "avec Moroni", parce que Moroni a passé tellement de temps seul et de la façon dont je l'ai lu, cela sonne comme "Mon père a été tué au combat. C'était l'œuvre de la vie de mon père, ce Livre de Mormon, et je ne sais pas, je n'ai pas de minerais. Suis-je censé le terminer ?" Et il le fait magnifiquement, et j'aime que le Seigneur dise : "Et avec Moroni." Qui a passé les dernières décennies de sa vie seul.

Dr. Daniel Belnap : 00:20:44 Oui. Vous regardez ce chapitre, et je sais que nous sortons un peu de Luc 22 maintenant, mais quand vous regardez Mormon, chapitre huit, si nous découvrons que Moroni était déprimé ou qu'il éprouvait même une... Que dit-il ? "Je n'ai pas de minerais, je n'ai pas de famille, je n'ai pas d'amis. Je n'ai nulle part où aller."

Hank Smith : 00:21:00 Je n'ai pas d'amis, pas de parents.

John Bytheway : 00:21:00 C'est vrai ?

Hank Smith : 00:21:01 Oui, c'est vrai.

Daniel Belnap : 00:21:02 Je ne sais même pas quelle est la volonté du Seigneur pour moi en ce moment. C'est une autre personne qui est complètement isolée et abandonnée et qui, dans son sens, est oubliée et brisée. Encore une fois, ce sont des sujets qui donnent à réfléchir, mais vous avez raison, il y a cette belle ordonnance que le Christ institue d'un repas où nous nous réunissons et célébrons cet aspect de l'expiation, la capacité du Christ à nous rassembler et à faire de nous tous un seul être. Et je pense que c'est tout simplement génial.

John Bytheway : 00:21:30 J'ai envie de dire que la Pâque anticipait les événements de ce week-end, les événements de l'expiation du Christ, et qu'il nous dit comment nous souvenir de ce week-end, mais ce que vous ajoutez, et c'est aussi une prophétie, c'est qu'un jour nous aurons un autre repas avec lui. Et il nous acceptera, il nous prendra tous, et nous aurons un autre repas avec lui.

Dr. Daniel Belnap : 00:21:58 Je pense que c'est une autre façon de voir la sainte-cène. La Pâque, nous ne savons pas exactement comment le Christ l'a célébrée, mais nous savons qu'au moins la tradition juive postérieure associe quatre coupes à la Pâque, et bien sûr, ils célèbrent.

John Bytheway : 00:22:13 Oui, et c'est mentionné au verset 20, la coupe après le souper. Est-ce la troisième ?

- Dr. Daniel Belnap : 00:22:18 Oui. Selon la tradition juive ultérieure, ce serait la troisième coupe. Vous avez déjà une fête qui vous rappelle la liberté et le pouvoir libérateur de Dieu dans la vie d'Israël. À cet égard, John, il ne s'agit pas seulement d'un rappel d'un événement passé où Dieu nous a délivrés, cela peut en fait être utilisé pour nous orienter vers un événement futur où nous célébrerons tous la liberté qui a été rendue possible par les événements que je suis sur le point d'interpréter.
- Hank Smith : 00:22:43 Oui, c'est fantastique. J'ai une idée géniale de Charles W. Penrose. Je parie que vous connaissez tous les deux ce nom. Vous vous souvenez de la première présidence, je crois, il y a longtemps, il a dit exactement ce que Dan dit ici. "Dans la sainte-cène, nous le faisons en souvenir de lui, en souvenir de l'expiation qui a été accomplie pour nous et pour toute l'humanité qui écoute sa voix et obéit à ses commandements, et aussi pour diriger nos pensées vers un autre grand événement en rapport avec l'histoire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui doit encore avoir lieu. Nous prenons la sainte-cène cet après-midi, non seulement en souvenir du passé, mais aussi pour orienter nos pensées vers l'avenir. Nous le prenons pour témoigner que nous croyons à l'expiation accomplie par le Seigneur Jésus sur le Calvaire et que nous attendons sa réapparition sur la terre.
- 00:23:30 Nous nous attendons à ce qu'il revienne, non pas la prochaine fois comme l'enfant de Bethléem, non pas la prochaine fois pour être méprisé et rejeté par les hommes, un homme de douleur et d'affliction, mais comme le Seigneur de la vie et de la gloire, comme le roi d'Israël, pour s'asseoir sur le trône de son père David, pour régner depuis les fleuves jusqu'aux extrémités de la terre, non pas pour être soumis aux hommes, mais pour que toutes choses lui soient soumises".
- 00:23:53 Et il continue. C'est vraiment un message puissant qui se trouve dans le Journal of Discourses, volume 15.
- Daniel Belnap : 00:24:01 Pour moi, la sainte-cène comporte un autre élément, qui est lié à tout ce qui va se passer. Mais dans le troisième Néphi, chapitre 18, lorsqu'il présente la sainte-cène aux Néphites, lorsqu'il l'institue au verset 6, vous voyez qu'il rompt le pain dans ce cas. Il dit : "Vous avez toujours observé de faire comme moi, comme j'ai rompu le pain, comme je l'ai béni et comme je vous l'ai donné, et vous le ferez en souvenir de mon corps, que je vous ai montré." Pour les Néphites, la sainte-cène n'était pas un mémorial du corps brisé du Christ, mais d'un corps ressuscité. Je me dis toujours que ce serait différent si je voyais la sainte-cène comme un souvenir du corps ressuscité du Christ.

Hank Smith :	00:24:41	Résurrection.
Dr. Daniel Belnap :	00:24:42	En quoi cela change-t-il cette ordonnance ? Et bien sûr, lorsque vous lisez les versions de Moroni de ces prières sacramentelles plus loin dans le Livre de Mormon et qu'il parle du corps du Christ, c'est de cela qu'il parle, c'est l'expérience Néphite du corps du Christ. Dans l'ancien monde, vous avez un corps qui est mortel, qui n'est pas encore mort et qu'ils finiront par voir sur une croix. Je comprends cela, mais les Néphites voient un corps ressuscité. Et en quoi cela change-t-il la sainte-cène ? Donc, entre cela et la section 27, nous avons deux autres façons de voir les choses. Et je pense que les deux sont encore très implicites ou sous-entendues dans les versions évangéliques de la sainte-cène.
Hank Smith :	00:25:23	C'est génial.
John Bytheway :	00:25:24	Je suis toujours intrigué par les choses que le Seigneur nous fait répéter, et le fait qu'il veuille que nous le fassions chaque semaine vous montre à quel point il considère que c'est important. Je crois que c'est le président Kimball, Spencer W. Kimball, qui a dit il y a de nombreuses années : "Quand vous cherchez dans le dictionnaire le mot le plus important, savez-vous ce que c'est ?". Il a répondu : "Cela pourrait être se souvenir." Il a ensuite parlé des prières de la sainte-cène que nous faisons en souvenir. C'est amusant parce qu'en lisant le Livre de Mormon, on voit des mises en garde contre l'oubli. "Comment avez-vous pu oublier ? C'est une façon amusante, la prochaine fois que vous parcourrez le Livre de Mormon, d'observer les notions de souvenir et d'oubli. C'est intéressant de voir cela. Et les Jarédites, "Et ils se souvenaient des choses que le Seigneur avait faites pour leurs pères", et puis les choses tournent mal et ils ne se souviennent pas.
Hank Smith :	00:26:13	Ils ne se sont pas souvenus.
John Bytheway :	00:26:14	Oui, c'est vrai.
Dr. Daniel Belnap :	00:26:15	Oui, c'est vrai. Non, c'est important.
Hank Smith :	00:26:17	Dan, j'ai remarqué qu'ici même, au cours de cette étonnante expérience de la sainte-cène, les apôtres n'ont pas encore pleinement saisi qui ils sont censés être. Et je dis cela en sachant que j'en suis très loin, plus loin qu'eux. Mais au verset 24, il est dit : "Il y eut une dispute entre eux pour savoir qui devait être considéré comme le plus grand." Les voilà donc à ce dernier repas, le Sauveur veut manger ensemble et cela ressemble à ma

famille. Venez, réunissons-nous tous. Passons un moment merveilleux. Et puis il y a des querelles entre eux.

- Dr. Daniel Belnap : 00:26:45 Cela arrive aussi aux fêtes du jour de grâce.
- John Bytheway : 00:26:49 Ce n'est pas ce que j'avais imaginé.
- Hank Smith : 00:26:51 Ne parlez pas de politique au jour de grâce.
- Dr. Daniel Belnap : 00:26:53 Cette question me semble être la suivante : quand vais-je pouvoir aller à la grande table ? C'est l'un des aspects amusants du jour de grâce : il s'agit d'un petit rite de passage. Si vous êtes à la petite table, nous savons qu'il s'agit des enfants et que lorsque vous passez à la grande table des adultes, c'est bon signe.
- John Bytheway : 00:27:09 C'est un événement important. C'est un événement important.
- Hank Smith : 00:27:10 Vous pouvez aussi participer à la lutte.
- Daniel Belnap : 00:27:12 C'est vrai ? Tout à fait.
- 00:27:15 La façon dont cela a fonctionné, c'est qu'il a établi la sainte-cène. Nous en avons parlé un peu maintenant. Cela, le corps, et d'ailleurs, au verset 19, il y a un élément qui est propre à Luc : " Ceci est mon corps qui vous est donné, ou qui est donné pour vous. "Ceci est mon corps qui vous est donné, ou qui est donné pour vous". Nous avons donc maintenant quatre façons différentes d'envisager ce sacrement. Mais quoi qu'il en soit, c'est ce qu'il a fait. Ensuite, nous avons les versets 21 et 22, dont nous avons en quelque sorte parlé lorsque nous avons traité de Judas et de la manière dont la trahison se produirait. Le Christ identifie cet individu et dit qu'il est ici avec nous, et je pleure le fait qu'il est sur le point de trahir. Ensuite, au verset 23, on lit : "Ils commencèrent à s'interroger entre eux pour savoir lequel d'entre eux devait faire cela." C'est un point positif, je pense, car chacun regarde et fait peut-être une introspection. Il se dit : "Est-ce moi ? Qu'est-ce que je fais ?
- Hank Smith : 00:28:00 Seigneur, est-ce moi ?
- Daniel Belnap : 00:28:01 C'est vrai ? Mais selon Luc, apparemment cette conversation va un peu plus loin et ils commencent à se demander : "Je ne l'aurais jamais fait". Et je ne sais pas si cela signifie maintenant qu'ils sont comme, eh bien, je ne le ferais jamais, et c'est tout. Je dois donc être le plus grand. Bien sûr, je ne trahirais jamais le

Christ. Je veux dire, c'est de la folie. Au fait, qui allons-nous déterminer comme étant le chef de ce groupe et le plus grand ?

Hank Smith : 00:28:22

Qui est le plus grand d'entre nous ?

Daniel Belnap : 00:28:23

C'est vrai ? Je ne ferais jamais ça. Je dois donc être meilleur que les autres. Et c'est peut-être là que Luc rattache quelque chose que Matthieu a traité. Matthieu le met un peu plus tôt, mais quelque part au cours de cette dernière semaine, il a une discussion avec ses disciples, la mère de Jean et les fils de Zébédée viennent à lui. Il semble qu'il y ait une question sur, encore une fois, qui est placé et qui aura des positions importantes avec le Christ. Luc place ceci dans cette discussion, ou du moins dans cette dispute. Il le place ici dans le cadre du repas de la Cène. Ils ont donc discuté de la question de savoir si c'est moi, mais ce n'est pas moi, mais qui d'entre nous est le plus grand ? Qui décide de cela ? Et le Christ dit : "Les rois des nations exercent leur autorité sur elles et elles sont appelées bienfaiteurs."

00:29:13

Nous avons donc une description de cette idée de bienfaiteurs, n'est-ce pas ? L'idée que l'une des façons dont l'autorité se répandait dans le monde gréco-romain était par le biais du mécénat. En d'autres termes, vous donniez de l'argent et vous deveniez membre de ce système de patronage. Ils s'occupaient de vos besoins, vous leur donniez votre loyauté en les soutenant de cette manière. Dans le cas des bienfaiteurs, il s'agit d'une somme d'argent. Le reste du Sénat romain s'occuperait alors de vous. Peut-être deviendriez-vous membre de ce sénat romain un peu plus tard. L'idée est presque que vous pouviez acheter une faveur d'une certaine manière, qu'il s'agissait d'un échange économique. Il s'agissait d'un système social, mais il reposait davantage sur un échange économique, ce sens des bienfaiteurs.

00:30:01

Et pour le Christ, il est comme, ce n'est pas comme ça que ça va fonctionner. Ce n'est pas comme ça que mon système et mon royaume vont être mis en place. Et comme vous allez avoir des questions sur le fait qu'il soit ou non le roi, en particulier dans Jean 18, "Es-tu un roi ? Quel est ton royaume ?" Et il va dire : "Mon royaume n'est pas de cette terre. Ce n'est pas la même chose." Vous avez là un autre élément. L'une des choses que font les évangiles dans cette dernière partie est de nous donner un aperçu de ce royaume que le Christ est en train d'établir. Il est toujours le roi. Même s'il ne sera pas ce messie politique incroyable que tout le monde attendait, vous apprenez encore des choses sur le royaume et dans ce royaume, le patronage n'est pas la façon dont nous allons procéder, ni ce système de

bienfaiteurs. Ce n'est pas comme ça que ça va se passer. Au lieu de cela, il dit : "Que le plus grand d'entre vous soit le plus jeune ou, en vertu de cela, le membre subalterne ou le serviteur." D'accord ?

00:30:52 C'est l'idée que le plus grand d'entre vous est le serviteur de tous. "Qu'il soit comme le plus jeune, et que le chef soit comme celui qui sert." Il est intéressant de noter qu'il inverse l'idée. Les plus grands doivent aider les autres. Il ne fait aucun doute qu'ils doivent aider les autres, mais la question est de savoir si vous le faites dans le cadre d'un système de patronage ou si vous le faites pour servir réellement cet individu, pour le servir authentiquement. Où vous situez-vous ? Jean développe cette idée un peu plus loin dans le dernier repas, lorsque le Christ lave les pieds des disciples.

00:31:23 Et il se pourrait que Luc, qui n'a pas ajouté cette histoire, porte encore en lui des éléments de cette réflexion. Même si le récit de Jean est unique en son genre, on en voit encore des bribes dans les autres évangiles, sous forme d'allusions ou de reflets. Cette conversation aurait donc très bien pu avoir lieu à ce moment-là, car nous la retrouvons dans Jean. Jean chapitre 13, où nous voyons Pierre parler de cela. Je ne veux pas que tu me laves les pieds, et le Christ me dit que mon travail est de te servir. Je suis ici pour vous préparer à un royaume. Et vous voyez cela au verset 29 de Luc 22 : "Et moi, je vous établis un royaume comme mon père m'en a établi un." C'est la même idée que le Christ a enseignée dans Jean, à savoir que je dois vous laver les pieds pour vous préparer à entrer dans le royaume de mon père. C'est ce que je suis venu faire, et si je suis votre maître et votre serviteur maintenant, alors peut-être que je vous donne l'exemple de la manière dont vous pourrez exercer votre leadership quand je serai parti.

John Bytheway : 00:32:21 Quand je lisais le verset 27, "Car le plus grand, celui qui est assis à ce repas ou celui qui sert, ce n'est pas celui qui est assis à ce repas, mais c'est moi qui suis au milieu de vous comme celui qui sert". Je me disais : "Je parie que Marthe a aimé ce verset. Je pensais, Marthe. Vous voyez, je servais.

Hank Smith : 00:32:40 Je faisais ce qu'il fallait.

Daniel Belnap : 00:32:42 Il y a ce thème qui traverse Luc, tout le livre de Luc, où l'on voit ceci. Qu'est-ce qu'un serviteur ? Comment servir ? Quelle est la valeur du service ? Marie et Marthe est en fait un récit important de ce récit, et vous pouvez voir ces petits éléments où l'auteur de Luc est magistral en ce qu'il est capable de ramener de petites idées. Il était déjà là au chapitre 10 de Luc.

Tout avait été mis en place pour que vous commenciez à penser différemment à la manière de servir dans le royaume, à ce qu'est le service et à la manière dont il détermine le leadership et l'autorité, etc. Je pense que ces leçons ont été construites, et je pense qu'il est très possible que le lecteur, même s'il n'en est pas pleinement conscient, ait été conduit à ce point par Luc dans ce récit afin qu'il puisse voir comment cet enseignement du Christ correspond exactement à ce qu'il a enseigné.

- Hank Smith : 00:33:35 J'aime les histoires personnelles que nous racontent nos prophètes et apôtres modernes sur ce type de service. Si vous lisez la biographie du président Monson, si vous lisez la biographie du président Eyring, je suis sûr que si vous lisez n'importe lequel d'entre eux, vous découvrirez qu'ils ont servi et servi quand personne ne les regardait. Qu'est-ce que c'était ? Le président Monson et combien de veuves, John ?
- John Bytheway : 00:33:56 85 ou quelque chose comme ça dans son quartier.
- Hank Smith : 00:33:58 85 veuves.
- John Bytheway : 00:34:00 Je pense que c'est le chiffre.
- Hank Smith : 00:34:02 Et il a une vingtaine d'années ?
- John Bytheway : 00:34:04 Oui, c'est vrai.
- Hank Smith : 00:34:05 Il est quoi, un évêque de 22 ans ?
- John Bytheway : 00:34:07 Oui, et je suppose, je ne sais pas. Je suppose qu'il avait 85 fours et qu'il faisait toutes les dindes. Je ne sais pas comment il faisait, mais je me souviens qu'il...
- Daniel Belnap : 00:34:13 Je l'utilise comme exemple de ce type de service à l'image du Christ. Nous travaillons pour l'église. Je ne sais pas quand, il fait ça à Noël, il va rendre visite à toutes ces veuves. J'ai vérifié une fois, juste parce que c'est le genre de chose que je ferais, mais j'ai vérifié le nombre de discours de conférence que le président Monson a prononcé au cours de sa vie. Si quelqu'un s'est dit : "Il parle beaucoup. Il a toujours une histoire à raconter à propos d'une veuve. Je réponds : "Vous avez raison, c'est vrai. Et il avait encore une trentaine de veuves dont nous n'avons pas d'histoires.
- 00:34:44 En d'autres termes, il a donné entre 50 et 60 conférences au cours de sa vie. Il aurait pu raconter l'histoire d'une veuve à chaque conférence et il en aurait eu encore, mais rendre visite à

ces veuves à chaque Noël, à chacune d'entre elles pendant la période de Noël, c'est un engagement. Il s'agit avant tout d'un engagement en termes de temps. C'est d'ailleurs ce dont nous parlons un peu. Il y a de nombreuses façons de servir, mais le temps est peut-être le plus grand sacrifice de tous. D'une certaine manière, il est facile de faire un chèque. Il est facile de faire certaines choses. Rendre visite à quelqu'un, c'est un engagement.

- Hank Smith : 00:35:17 Oui.
- John Bytheway : 00:35:19 Je me souviens que lorsque je vivais à Provo après mon mariage avec ma femme, un homme déménageait de sa paroisse et, bien sûr, le Quorum des anciens s'est réuni pour l'aider et, au cours de l'opération, nous avons découvert qu'il n'avait pas vraiment de camion de déménagement et notre président du Quorum des anciens lui en a loué un. J'ai été surpris d'apprendre que Frère Kitchens avait fini par conduire la camionnette de Provo à St. Et je me suis dit, wow. Parce que comme vous l'avez dit, Dan, vous pouvez faire un chèque et beaucoup de gens peuvent le faire, mais dire, "Je n'avais pas prévu cela, mais je vais vous aider à déménager à St. George dans une camionnette avec un limiteur à 55 miles à l'heure probablement."
- Hank Smith : 00:36:03 Oh la la.
- John Bytheway : 00:36:05 Et je me suis dit, whoa, ça c'est du service. C'était un excellent exemple pour moi. Je ne l'oublierai jamais.
- Hank Smith : 00:36:12 Je dois partager avec vous deux cette histoire. Je ne pense pas l'avoir déjà racontée, et j'espère que ma femme ne sera pas fâchée contre moi. Je ne pense pas qu'elle le sera. Nous vivions à St. George et nous sortions ensemble depuis, je ne sais pas, six ou sept mois, j'avais donc l'impression de la connaître assez bien. Je passais devant le centre de soins, qui se trouvait à l'époque près de l'université, et j'ai vu son camion, et je me suis dit que c'était intéressant. C'était à l'époque où St. George était un peu plus petit, je crois. Je n'y ai pas prêté attention. J'ai pensé que son père avait peut-être pris son camion et était allé là-bas pour faire quelque chose, puis cela s'est reproduit quelques semaines plus tard et j'ai vu son camion là et j'ai pensé : "Quoi ? A-t-elle un petit ami secret au centre de soins ? Qu'est-ce qui se passe ?
- 00:36:56 Et j'ai finalement eu l'occasion de lui poser la question. J'ai dit : "J'ai vu votre camion au centre de soins plusieurs fois." Elle m'a répondu : "Oh, oui, j'y vais une fois par semaine." Et j'ai dit :

"Comment se fait-il que je n'en ai jamais entendu parler ?" Elle m'a répondu : "Je ne sais pas. Tu dois savoir où je suis tout le temps ?" J'ai dit : "Oui, je dois savoir où tu es." Et elle m'a répondu : "Non, je vais juste peindre les ongles parce que les aides-soignantes n'ont pas vraiment le temps de peindre les ongles de certaines de ces femmes, alors je vais juste peindre les ongles chaque semaine". Elle ne cherchait pas la notoriété. Elle ne m'avait rien dit à ce sujet. Il se trouve que j'ai vu son camion quelques fois, et pour moi, c'est encore une fois du temps comme vous l'avez dit, Dan, donner de son temps pour s'asseoir avec quelqu'un.

- Daniel Belnap : 00:37:42 Nous appelons parfois cela des sacrifices. Nous avons tendance à considérer le sacrifice comme une perte. Je sacrifie quelque chose au nom de quelque chose, j'ai perdu quelque chose, quoi que ce soit. Il peut s'agir d'un objet, d'un animal, d'argent, etc. Mais le mot "sacrifice" est un mot latin qui signifie "rendre saint" ou "transformer". Le sacrifice est donc un acte de transformation. C'est un acte de changement. Ce n'est pas une perte. Je pense que nous confondons parfois ces deux notions. C'est un acte actif par lequel nous transformons quelque chose d'un état à un autre.
- 00:38:18 Prenons l'exemple de la dîme. Vous pouvez dire : "Oh, j'ai sacrifié la dîme." Et j'ai envie de dire : "Vous n'avez rien sacrifié du tout. Vous n'avez pas perdu l'argent. Vous ne l'avez pas jeté dans les égouts. Ce que vous avez fait, c'est changer la façon dont vous utilisez cet argent." Et un sacrifice de temps. Vous l'avez changé, vous l'avez utilisé. Alors que vous alliez l'utiliser pour faire la lessive, vous avez décidé de l'utiliser pour aider les pauvres. Vous l'avez changé. Il en va de même pour le sacrifice de temps. Nous le voyons parfois comme une perte d'une heure ou de deux heures. Mais en réalité, vous changez la façon dont vous utilisez ce temps. C'est une transformation.
- Hank Smith : 00:38:49 J'ai fait de mon temps un temps sacré.
- Daniel Belnap : 00:38:51 Exactement. Et le mot holy est un mot anglais qui est lié au mot whole, être entier, être fini, être complet. Le concept de sainteté a donc le sens d'être achevé, de devenir entier. Le sacrifice est donc le principal moyen par lequel nous choisissons, par notre action, de rendre les choses entières.
- Hank Smith : 00:39:15 C'est l'une des meilleures idées que j'aie jamais entendues.
- John Bytheway : 00:39:17 Oui, c'est très bien. Je suis en train de l'écrire.

- Daniel Belnap : 00:39:20 Je ne sais pas comment dire cela, mais c'est encore plus drôle en hébreu. Vous regardez le mot hébreu pour cela et vous apprenez que le mot, ce kadosh, cette racine, que nous pourrions translittérer comme une chose de type Q-D-S-H, comporte deux nuances. Être saint, c'est-à-dire que je suis devenu saint, que je suis passé à un nouvel état de sainteté, etc. Mais il y a aussi cette nuance, qui est kadosh, c'est-à-dire quels sont les mots utilisés pour décrire Dieu ? Dieu est kadosh. Il est saint, mais il n'est pas rendu saint. Il rend les choses saintes. Ce kadosh est donc porteur d'un sens de mouvement dynamique ou d'activité dynamique. Ainsi, lorsque vous lisez dans le Lévitique : "Soyez saints comme votre Dieu est saint", vous devez vous demander quelle version de l'hébreu je suis en train de lire. Suis-je en train de regarder kadosh, c'est-à-dire que je suis en train d'être rendu saint ? Ou est-ce que je regarde kadosh ? On me demande d'être saint ?
- 00:40:13 Et le mot ici est kadosh, n'est-ce pas ? En d'autres termes, Dieu nous demande de devenir saints comme lui, de rendre les choses entières, de rendre les choses complètes, de rendre les choses achevées, ce qui est en fait lié, du moins dans mon esprit, au Sermon sur la montagne, lorsque le Christ dit : "Soyez parfaits." Ce mot grec, telios, a le même sens d'être achevé, d'être entier, d'être complet. C'est en fin de compte le plan du salut, devenir complet. Et ce que le Christ est sur le point de faire, c'est d'accomplir un acte qui nous permet de devenir entiers, complets, achevés. Et nous le démontrons par le sacrifice par lequel nous rendons les choses entières, complètes et achevées. C'est pourquoi il s'agit d'un sacrifice de cœur brisé et d'esprit contrit.
- Hank Smith : 00:40:56 Wow, c'était fantastique. Je me souviens que le président Hinckley a dit : "Ce qui apparaît aujourd'hui comme un sacrifice sera en fait, avec le temps, un investissement qui vous rapportera des dividendes pour le reste de votre vie." Je crois qu'il parlait d'une mission, mais je pense qu'on peut appliquer cela à n'importe quoi. Ce n'est pas vraiment un sacrifice. C'est un investissement pour devenir saint.
- Daniel Belnap : 00:41:19 C'est vrai. Et Paul va le décrire de cette façon. Dans Romains 12, il dit : "Je vous exhorte donc, frères," c'est vers la fin de sa lettre, "Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à présenter vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable, et à ne pas vous conformer au monde présent, mais à être transformés par le renouvellement de votre intelligence." Paul semble avoir compris que le sacrifice est une transformation. Il le voit, n'est-

ce pas ? Cette dernière phrase : "Faites-vous un sacrifice. Soyez transformés."

00:41:48 Sans trop s'éloigner du sujet, Amulek enseigne un principe très similaire dans le chapitre 34 d'Alma, lorsqu'il souligne : " Vous pouvez prier Dieu comme Alma vous a appris à le faire. Vous n'avez pas besoin d'être dans une synagogue pour prier, mais si c'est tout ce que vous faites, si c'est tout ce que vous faites, alors il manque quelque chose ici. Et il énumère une liste de conditions sur la manière de prendre soin les uns des autres, de prendre soin des nécessiteux, des pauvres, des malades, mais il résume tout cela et dit : "Par conséquent, si vous n'êtes pas charitables...". Pour moi, cela nous renvoie à l'élément suivant du Livre de Mormon, qui est bien sûr Moroni 7:45 ou 48, où nous apprenons la charité.

00:42:25 Pour moi, ce verset me dit comment l'obtenir et pourquoi je le veux. Et en vertu de cela, il finit par me dire ce que c'est. Évidemment, nous ne voulons pas passer en revue toute la charité maintenant, mais comment l'obtenir ? Ce n'est pas facile. Ce n'est pas inhérent à nous. Nous devons prier avec toute l'énergie de notre cœur, selon Mormon, pour l'obtenir. Elle n'est accordée qu'à ceux qui sont de vrais disciples du Christ, et nous devons tous déterminer, peut-être entre nous, ce qui fait de nous un vrai disciple et ce qui fait de nous un simple disciple. Mais il poursuit en disant : "Afin que vous deveniez les fils, les fils et les filles de Dieu." Et il ajoute : "Quand il apparaîtra, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est." Ce que je trouve fascinant, c'est que ce qui nous rendra semblables au Christ, c'est que nous serons capables de le voir tel qu'il est, tel qu'il est vraiment.

00:43:08 Il y a la façon dont il apparaîtra, il y a la façon dont il est. Savons-nous qui est le Christ et cela nous rend-il semblables au Christ ? Mais si c'est vrai, alors ce qui fait de la charité le pur amour du Christ, c'est qu'il nous connaît pour ce que nous sommes, non pas comme il semble être, non pas comme les choses semblent être, mais comme elles sont. Donc la charité, je la regarde et je me dis qu'il s'agit d'une connaissance divine qui vient directement de Dieu et qui concerne la véritable nature divine d'un autre être humain. Nous savons qui ils sont par rapport à ce qu'ils semblent être ou à ce qu'ils paraissent être. Et lorsque vous connaissez la véritable nature d'un autre être humain, vous ne le servez pas par pitié. On sert parce qu'on sait qui cet être est vraiment, vraiment. Et parce que vous savez qui il est, comment pourriez-vous ne pas traiter un autre être humain de cette façon ?

- 00:43:55 Si nous reconnaissons vraiment la nature divine de tous ceux qui nous entourent, cela implique que nous sommes en présence d'êtres divins. Comment ne pas vouloir servir quelqu'un comme ça ? Pour en revenir à l'histoire de votre femme, il s'agit d'une personne qui a pu voir la nature divine d'un groupe de personnes qui, dans bien des cas, ont été oubliées par la société, ont été réglementées pour quelque chose ici, mais elle a vu plus que cela. Elle a vu plus que cela. Elle a vu un être divin enfermé dans ce corps, et c'est ce qui en fait le pur amour du Christ. Il est pur, il n'est pas souillé par la façon dont le monde voit les choses.
- 00:44:32 Même si la charité n'est pas nécessairement mentionnée dans cette histoire, le Christ est sur le point d'accomplir un acte parce qu'il connaît la nature divine de chaque être humain qui a jamais existé, qu'il la voit et qu'il agit en conséquence. C'est là que le Christ est le grand modèle de quelqu'un qui connaît et voit la véritable nature divine de chaque être humain qui a vécu sur cette terre et qui y vivra toujours, et qui est capable de la dépasser.
- 00:44:56 Un érudit a parlé d'une histoire asymétrique. Je parle parfois de l'Évangile avec mes étudiants comme étant asymétrique, ce qui signifie que la description de la charité par Mormon dans Moroni, chapitre sept, verset 48, la charité ne dépend pas du fait que les autres aient ou non de la charité pour vous. S'il s'agit vraiment d'une connaissance divine, alors elle est asymétrique. Que quelqu'un d'autre ait de la charité pour moi ne change rien au fait que je dois avoir de la charité. Est-ce que cela a un sens ? Je sais tout cela maintenant. Je sais que c'est vrai, et puisque je sais que c'est vrai, peu importe que quelqu'un d'autre sache que c'est vrai. Je sais que c'est vrai, et cela change ma façon d'agir et de voir les choses. Léhi en parle dans le deuxième chapitre de Néphi. C'est au verset 21 qu'il s'adresse à ses fils et dit : "Levez-vous de la poussière, mes fils, et devenez des hommes, et soyez déterminés à être d'un seul cœur, d'un seul esprit." Et c'est le mot, cette détermination à être d'un seul cœur et d'un seul esprit.
- 00:45:52 Un seul cœur, un seul esprit, c'est ainsi que nous décrivons Sion. Sion est un groupe de personnes qui ont un seul cœur, un seul esprit. Léhi ajoute : "Oui, je ne veux pas que vous soyez simplement d'un seul cœur, d'un seul esprit. Je veux que vous soyez déterminés à être d'un seul cœur, d'un seul esprit, et cette détermination n'est pas basée sur quelqu'un d'autre. Elle est individuelle. Que Sam, le frère de Néphi, soit déterminé à être d'un seul cœur, d'un seul esprit, n'a pas d'importance. On attend de Néphi qu'il soit déterminé à avoir un seul cœur et un

seul esprit. C'est asymétrique, et je pense qu'il y a un élément de cela dans l'enseignement du Christ. Écoutez, il importe peu que quelqu'un d'autre veuille être le plus grand de tous. Vous devez décider de votre propre droit à servir. C'est une décision asymétrique. Elle n'est pas réciproque. Que quelqu'un vous serve en retour n'a pas d'importance.

00:46:39 L'asymétrie se reflète dans la règle d'or. "Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent". Il n'est pas dit "faites aux autres ce qu'ils vous font". L'implication est que vous le ferez parce que c'est ce que vous devriez faire de toute façon. Je pense donc que dans Luc 22, il y a un élément du royaume dont le Christ enseigne le principe. Si vous voulez servir dans le royaume, ce sera asymétrique. Vous le ferez parce que vous le savez mieux que les autres, et non pas simplement parce que vous le devriez.

Hank Smith : 00:47:06 Pas parce que tout le monde l'est

Daniel Belnap : 00:47:07 Pas parce que tout le monde le fera.

Hank Smith : 00:47:09 Cela me rappelle Mère Thérèse. Un journaliste la suivait partout et elle nettoyait une personne qui, je crois, avait la lèpre ou une maladie quelconque, et le journaliste qui la regardait a dit : "Je ne ferais pas ça pour un million de dollars". Et Mère Thérèse a répondu : "Oh, moi non plus". Parce que, comme vous l'avez dit, Dan, elle voit un être humain. Elle voit un être glorieux à l'intérieur.

Daniel Belnap : 00:47:33 C'est incomparable. C'est la perle de grand prix. C'est un trésor incomparable, plus grand que les rubis et l'or. C'est un trésor qui change tout lorsqu'on peut voir cette nature divine dans un autre être humain. Pour moi, c'est la beauté du scellement au temple. Lorsque quelqu'un se marie au temple ou le jour du mariage, c'est une célébration et il se passe tellement de choses, mais pendant ces 15 ou 20 minutes, vous voyez comment Dieu voit cette personne en face de vous, et c'est ainsi que la relation commence. Il y a des promesses qui sont faites, mais il devrait y avoir ce moment juste où vous voyez la nature divine de cet être en face de vous et comment Dieu voit cet individu, et cela devrait être le fondement de cette relation pour aller de l'avant. Je pense que c'est magnifique.

Hank Smith : 00:48:20 Moi aussi. Moi aussi. Ensuite, le Sauveur se tourne vers Pierre, l'appelle Simon et lui dit : "Simon, Simon, voici que Satan veut t'avoir pour te passer au crible comme le blé, mais j'ai prié pour toi. Que ta foi ne défaille pas. Quand tu seras converti, affermis tes frères." C'est une déclaration célèbre adressée à Pierre, dont

on pourrait penser qu'il n'est pas déjà converti. Que pensez-vous de ce petit échange ?

- Dr. Daniel Belnap : 00:48:45 Pour moi, c'est le début d'un élément intéressant de ce récit qui se poursuit, car Pierre est impliqué dans cette histoire. Nous sommes sur le point de lire ce que le Christ traverse, mais ce récit avec Pierre s'y entremêle, et c'est en quelque sorte le début. Du moins, du point de vue de Luc, c'est le début de l'histoire. Matthieu et Marc situent cette histoire au moment où ils se rendent au jardin de Gethsémani, et ils entrent donc dans le jardin de Gethsémani. Avant de commencer à prier, le Christ leur parle, comme je l'ai déjà dit, de l'idée d'un berger dont les brebis vont être dispersées. Pierre et quelques autres se disent : "Non, ce ne sera jamais moi. Ce ne sera jamais moi." Eh bien, Luc place ce récit dans une partie du dernier repas avant qu'ils ne sortent, ce qui est très bien, mais il se place ici et lui permet peut-être de faire deux ou trois choses différentes avec ce récit. La première, c'est qu'il appelle Simon par son nom, alors qu'auparavant, c'était Simon qui réagissait à une parole du Christ.
- 00:49:39 Le Seigneur se tourne maintenant vers Pierre et lui dit : "Satan veut t'avoir". L'une des choses que nous avons dites à propos de Judas, l'histoire difficile de Judas, c'est qu'il n'est pas le seul disciple à avoir des difficultés ce soir. Il n'est pas le seul disciple qui va prendre des décisions vraiment difficiles et erronées. Nous ne savons jamais ce que Judas ressent à ce sujet en dehors d'un narrateur qui nous raconte ce qui lui arrive. Je trouverais fascinant de voir ce que Judas dirait à ce sujet, mais nous avons Pierre. Et Pierre, nous nous retrouvons avec ce récit et nous savons ce qu'il advient de lui par la suite. L'une des choses qui me frappent dans ce récit, c'est que je suis toujours curieux de savoir qui lui raconte ces histoires. C'est l'histoire de Pierre, mais dans tous les évangiles, c'est Pierre qui lui raconte cette version de ce qui va se passer, cette prophétie donnée par le Christ et l'accomplissement de cette prophétie plus tard.
- 00:50:35 Certains vont plus loin dans les détails. Luc est l'un d'entre eux. Jean va nous donner un peu plus de détails, mais ils racontent tous une histoire, et je me demande toujours ce que cela dit de Pierre de permettre que cette histoire vraiment difficile, peut-être honteuse, humiliante, peut-être lorsqu'il était au plus bas et qu'il a pris toutes les mauvaises décisions, soit consignée dans son dossier. Et ce n'est même pas son dossier. Il permet à chacun de raconter cette histoire dans son évangile. Cela demande du courage. Je suis toujours impressionné par les Écritures lorsque nous trouvons ces prophètes qui sont prêts à raconter ces histoires difficiles à propos d'eux-mêmes. Dans le

Livre de Mormon, Néphi ne fait pas toujours bonne figure. Joseph Smith nous parle de la fois où il a complètement ignoré les conseils du Seigneur.

- Hank Smith : 00:51:22 C'est sa révélation d'ouverture dans les Doctrine et Alliances, n'est-ce pas ? Vous avez la première section, l'introduction, la deuxième section, voici ce que Moroni m'a dit, la troisième section, c'est là que j'ai complètement foiré.
- Daniel Belnap : 00:51:32 C'est tout simplement incroyable. Et il faut que cela figure dans le dossier. Je pense que nous prenons ces personnes comme exemples, et je sais que nous avons tendance à regarder Peter et à dire, eh bien, il est impétueux et il prend de mauvaises décisions. Il est parfois émotif, etc. Et je dis, oui, mais il a quand même laissé l'histoire s'infiltrer. Il connaît cette histoire et il laisse les gens la raconter. Il la raconte probablement lui-même. Et j'aimerais réfléchir à la manière dont cela reflète le verset 32. Nous allons parler de cette conversion et de l'affermissement de tes frères. Le fait de raconter une histoire où vous avez échoué, où vous n'avez pas été à la hauteur des attentes, peut-être de vous-même, peut-être des autres, a-t-il du pouvoir ?
- Hank Smith : 00:52:14 Et être vulnérable, surtout avec sa propre famille ? Cela dit, je ne l'ai pas toujours été. Je crois que mes enfants pensent que je suis né en chemise et en cravate. J'ai commencé à enseigner ce moment aux médecins dans la salle d'accouchement.
- John Bytheway : 00:52:28 C'est vrai.
- Dr. Daniel Belnap : 00:52:28 Que dit Pierre à ses enfants à propos de cette histoire ? Entendent-ils la même chose que ce qu'ils lisent dans le texte ? Je suppose que c'est le cas, sinon cela ne figurerait pas ici. Le fait que ce récit se trouve dans les quatre évangiles vous indique qu'il s'agit d'une partie importante de la suite du récit, mais il est là et c'est ici qu'il commence. Si nous regardons le verset 31, nous voyons le Christ se tourner vers Simon en disant : " Satan a voulu t'avoir, afin de te passer au crible comme le blé. " Nous avons déjà vu l'action de Satan au début du chapitre. Il est entré dans Judas. Ici, nous apprenons qu'il veut faire la même chose avec Pierre. Et par extension, on peut dire qu'il veut faire la même chose à chacun des apôtres.
- 00:53:07 Et le Christ prophétise à nouveau dans Matthieu et Marc qu'ils seront dispersés cette nuit. Ils vont être offensés, c'est-à-dire qu'ils vont courir, qu'ils vont être brisés. Ce ne sera pas une bonne nuit pour vous. Vous n'allez pas vous représenter aussi bien que vous le pourriez. Disons-le comme ça. Satan, c'est son heure. C'est là, au verset 53, que le Christ rencontre les

individus à l'extérieur du jardin. "Quand j'étais chaque jour avec vous dans le temple, vous n'avez pas étendu les mains contre moi ; mais voici votre heure et la puissance des ténèbres. C'est Satan. Satan te veut, Pierre. Il veut Judas. Il a Judas. Cela ne va pas être beau à voir ce soir. Cela dit, au verset 32, "J'ai prié pour toi."

00:53:52 L'une des choses que j'aime faire dans les Écritures est de regarder les prières du Christ quand nous le pouvons. Lorsque vous pouvez trouver le texte des prières du Christ, Jean 17, Troisième Néphi 19, des endroits où nous trouvons le Christ en train de prier et d'avoir une idée non seulement de la manière dont il prie, mais aussi des choses pour lesquelles il prie. Quel éclairage pouvons-nous en tirer ? L'idée qu'il dit ici : "Satan te veut, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas". J'ai une question intéressante. Je vais peut-être vous la poser. "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et que, lorsque tu seras converti, tu affermisses tes frères." La foi de Pierre a-t-elle été ébranlée au cours de cette soirée ?

John Bytheway : 00:54:33 Cela nous ramène à la question dont nous avons parlé à propos du président Kimball : Pierre a-t-il reçu l'ordre de renier le Christ ou devait-il sauver sa propre vie ou... ?

Hank Smith : 00:54:44 Quel était son motif ?

John Bytheway : 00:54:45 Oui, quel était son motif ?

Daniel Belnap : 00:54:47 C'est d'ailleurs l'un des problèmes de ces deux chapitres. Il y a des choses vraiment délicates et difficiles qui sont dites et auxquelles nous n'avons pas de bonnes réponses.

Hank Smith : 00:54:56 Oui, je vais donner la parole à Joseph B. Wirthlin. Il a dit : "Imaginez un instant que vous êtes Pierre. Il y a trois ans, un saint étranger vous a invité à mettre de côté votre bateau de pêche et vos filets, vos moyens de subsistance pour vous et votre famille, et vous a demandé de le suivre. Vous l'avez fait sans hésiter et, depuis trois ans, vous continuez à le suivre, à l'aimer, à le soutenir et à l'appuyer. Vous l'avez vu confondre les sages, reconforter les fatigués et les affligés, guérir les malades, ressusciter les morts. Vous l'avez vu vaincre les esprits mauvais, calmer les mers agitées et, pendant quelques minutes au moins, vous avez même marché sur l'eau vers lui. Vous étiez à ses côtés lorsque Moïse et Élie lui sont apparus. Vous l'avez vu se transfigurer sous vos yeux. Vous lui avez consacré toute votre vie, et voilà qu'il vous interroge en vous demandant de fortifier vos frères lorsque vous serez convertis".

00:55:43 Il dit : "Peter a été surpris". Peut-être que Joseph B. Wirthlin a une idée. "Pierre a été surpris. Il a assuré au Seigneur : 'Je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort'. Mais Jésus savait et comprenait. Il ne condamnait pas Pierre pour un manque de conviction. Pierre a démontré sa conviction lors de l'arrestation du Seigneur. Le Sauveur disait plutôt à Pierre ce qu'il devait faire lorsque son témoignage deviendrait plus sûr". J'aime cette idée que Pierre pense peut-être que son témoignage est sûr, mais qu'il ne l'est peut-être pas. Une autre phrase de Frère Wirthlin : "Comme il connaissait Pierre, le Seigneur nous comprend, vous et moi, lorsque nos témoignages ne sont pas le feu de joie que vous pensez ou voulez qu'ils soient."

Daniel Belnap : 00:56:27 J'aime bien cela parce que je pense que cela peut nous donner un petit aperçu. Lorsque le Christ dit : "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas." L'une des choses qui rendent cette phrase délicate, c'est que nous pourrions facilement dire que la foi de Pierre ne faiblit pas, mais le Christ suggère ici que ce n'est pas le cas. Elle a pu vaciller, elle a pu être soufflée, si nous utilisons l'image du feu de joie, elle a pu s'éteindre, mais elle n'a jamais failli. Elle ne s'est jamais éteinte. À un certain niveau, même en cas d'échec, vous n'avez pas encore échoué. Vous n'avez pas complètement échoué. Je ne sais pas comment expliquer cela plus que cela, mais l'idée que "j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas". Nous pourrions facilement regarder cela et dire, oui, votre foi. Vous n'aviez pas la foi lorsque vous avez renié le Sauveur, mais cela ne signifie pas que votre foi est un échec. Je sais que vous avez tous les deux parlé de cela auparavant avec des auditoires, nous allons échouer et cela va juste faire partie de tout cela.

00:57:20 Théoriquement, nous pourrions vivre sans péché, mais nous ne le ferons pas. Théoriquement, nous ne remettrons jamais l'Évangile en question. Je veux dire que ce sont toutes des possibilités. Mais ce n'est pas la réalité normale. Nous allons échouer. Le problème, c'est que l'adversaire veut vous faire croire qu'une fois que vous avez échoué, c'est que vous avez échoué. Il n'y a pas de retour possible. Or, ce n'est pas parce que vous avez échoué dans ce cas précis que votre foi est un échec. Est-ce que cela a un sens ? Ce n'est pas parce que vous avez fait une erreur ou que vous êtes entré dans une période de doute que vous avez complètement échoué, que votre foi n'a pas été complètement vidée. Du moins, ce n'est pas nécessaire. L'échec fera simplement partie de ce processus. Une partie de moi est donc l'idée que le Christ a prié pour vous. "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas."

- 00:58:10 Le Christ semble avoir foi en nous, et beaucoup. L'un de mes versets préférés se trouve en fait dans les Galates, où Paul parle de cet élément, et je vais juste l'évoquer ici. Je ne sais pas si je l'ai déjà lu avec vous, mais au chapitre 2 des Galates, au verset 20, il dit : "Je suis crucifié avec le Christ, mais je vis. Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Et la vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène par la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi." Il y a deux façons de lire cette foi du Fils de Dieu. Il dit : "Je vis par la foi du Fils de Dieu.
- 00:58:45 L'une d'entre elles pourrait être : "Je vis grâce à ma foi dans le Fils de Dieu". J'ai traversé beaucoup d'épreuves et je vis grâce à ma foi en Christ. Je pense que c'est ce que nous disons souvent, que ma foi en Christ me soutient, etc. Mais le grec est suffisamment vague pour permettre de dire : "Je vis de la foi du Fils de Dieu, c'est-à-dire de sa foi en moi. Je suis soutenu par la foi du Christ en moi, et si vous le lisez ainsi, les clauses suivantes expliquent comment le Christ démontre cette foi.
- 00:59:16 Je vis de la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est donné pour moi. Comment puis-je savoir que le Christ a foi en moi ? Parce qu'il s'est donné pour moi. C'est ma preuve. C'est ma preuve que le Christ a foi en moi. Et pour Paul, si c'est ce qu'il veut dire, je suis soutenu par ma foi en Christ. Je pense qu'il y a ici un élément où le Christ dit : "Simon, tu vas échouer. Tu es sur le point d'échouer, mais j'ai prié pour toi et ta foi va échouer complètement." Pierre ne sait pas encore ce que cela signifie, mais le Christ le sait, et je pense que c'est peut-être ce que cela signifie avec "tu t'es converti". Quand Pierre comprend la foi du Christ en lui.
- Hank Smith : 01:00:03 Oui, c'est vrai. Non pas sa foi en Christ, mais la foi de Christ en lui.
- Daniel Belnap : 01:00:06 C'est vrai. Je pense que la conversion exige une double compréhension du Christ. D'une part, lorsque nous comprenons pourquoi nous devons avoir foi en Christ, mais je pense qu'il doit y avoir une partie de cette relation où nous reconnaissons qu'il a foi en nous. Il a foi en nous, sinon il ne ferait pas ce qu'il fait, et Pierre doit le savoir. Nous ne savons pas quand cette conversion a lieu, mais nous savons, d'après Paul, qu'à un moment donné après la résurrection, Pierre et le Christ ont eu un tête-à-tête, et ce que nous savons, c'est qu'à la fin de ce processus, tel qu'il est décrit dans Actes 4 et 5, lorsque Pierre décide qu'il est d'accord, il est d'accord.
- Hank Smith : 01:00:46 Il est incroyable.

John Bytheway :	01:00:47	Oui, c'est vrai.
Hank Smith :	01:00:48	Oui, c'est vrai.
Daniel Belnap :	01:00:49	50 jours après cet événement, il pourra aller voir ces mêmes personnes à qui il a renié le Christ et leur dire : "Vous vous souvenez de ce Jésus ? Vous savez, celui que vous avez crucifié, celui que vous avez tué ?"
Hank Smith :	01:00:58	Vous avez crucifié.
Dr. Daniel Belnap :	01:00:59	"Vous vous souvenez de lui ? Oui, c'est celui dont je parle en ce moment. C'est de lui que je parle en ce moment." Il est audacieux. Pierre aura de l'audace dans 50 jours, et je pense qu'il a appris à surmonter une crise de foi, si je peux m'exprimer ainsi.
Hank Smith :	01:01:12	Vous avez cité les Actes des Apôtres, chapitre 4, verset 13. "Voyant la hardiesse de Pierre, et comprenant que c'étaient des hommes sans instruction et sans connaissance, ils furent frappés d'étonnement."
Dr Daniel Belnap :	01:01:21	Oh, ces chapitres sont tellement amusants à enseigner. C'est Actes 5, mais aux versets 29 et 30, il discute avec le grand prêtre du temple, les dirigeants du temple, puis Pierre et les autres apôtres répondent et disent : "Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, car c'est le Dieu de nos pères qui a ressuscité Jésus, que vous avez tué et pendu au bois. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez tué et pendu au bois." Vous vous souvenez de lui ? Vous vous souvenez de lui ? C'est de lui que je parle, de cet individu, de celui que vous venez de tuer. C'est de lui que je parle aujourd'hui.
Hank Smith :	01:01:49	Nous sommes ses témoins de ces choses.
Dr Daniel Belnap :	01:01:51	Ainsi, je pense que Pierre apprend une leçon sur la façon d'agir lorsque l'on sait que le Christ a foi en nous.
Hank Smith :	01:01:59	Vous m'épatez aujourd'hui. Puis-je donc dire que la foi en Christ signifie faire un effort pour voir sa foi en moi ?
Dr Daniel Belnap :	01:02:08	Je pense que cela peut en faire partie, que nous sommes soutenus non seulement par notre foi en Jésus-Christ, mais aussi par sa foi en nous.
Hank Smith :	01:02:16	Et s'il l'a, alors elle doit être là.

- Dr Daniel Belnap : 01:02:18 C'est vrai ? C'est un récit très sombre. Il n'est pas heureux, mais il y a ces aperçus, ces petits éléments où le Christ indique clairement une plus grande joie, un plus grand bonheur. Qu'il s'agisse de la sainte-cène dont, oui, ce sera un mémorial. Vous vous souviendrez de cette nuit, croyez-moi, à l'avenir, mais il nous oriente vers un moment où nous aurons tous ce grand repas de célébration. Dans ce cas, Pierre, ta foi va être mise à l'épreuve. Ce ne sera pas beau à voir, mais j'ai prié pour toi. J'ai prié pour toi afin que ta foi ne te fasse pas défaut.
- 01:02:50 Je pense qu'il y a un élément au verset 62 : "Pierre sortit et pleura amèrement". Je pense qu'il pense que sa foi l'a abandonné, mais la prière du Christ le soutiendra. La foi du Christ en Pierre lui fera savoir : "J'ai foi en toi. Ta vie est soutenue par ma foi en toi. Comment le sais-tu ? Je t'ai donné ma vie." Ce n'est qu'une supposition de ma part, mais au verset 19, le Christ a dit : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous." Et nous avons toute cette histoire avec Pierre, est-ce que c'est ce que Pierre retient de tout cela ? J'ai prié pour que ta foi ne te fasse pas défaut, donc tout va bien, Pierre.
- Hank Smith : 01:03:30 C'est fantastique, et j'aime ce que vous avez dit tout à l'heure sur le fait qu'il devait partager ces histoires.
- Dr Daniel Belnap : 01:03:36 Et si cela en fait partie, voici ce qu'il partage pour renforcer les membres de l'église. Vous pouvez échouer. Non pas que vous vouliez échouer, mais les choses arriveront. Vous échouerez, mais cela ne signifie pas que votre foi a échoué. En fait, il y a de fortes chances qu'elle n'ait pas échoué parce que le Christ a prié pour vous. Nous pourrions nous appuyer beaucoup plus sur le Christ si nous lui en donnions l'occasion. Je pense qu'il y a quelque chose de libérateur à savoir que le Christ a foi en vous.
- Hank Smith : 01:04:05 Je le pense aussi. Je pense que c'est très convaincant. Je peux le faire parce qu'il croit que je peux le faire.
- Dr Daniel Belnap : 01:04:12 Oui, c'est vrai.
- John Bytheway : 01:04:13 En discutant avec les gens, je me suis rendu compte qu'ils étaient reconnaissants à Peter d'être si honnête à propos de ses hauts et de ses bas, parce qu'ils ont l'impression d'être dans la même situation qu'eux. Et je suis reconnaissante. Hier, je parlais à ma classe du fait qu'il n'est pas intéressant que le Livre de Mormon commence avec une famille qui avait beaucoup de problèmes. Ce n'était pas une famille parfaite, mais une famille où l'on se demandait parfois s'il ne fallait pas tuer Néphi. Tuons papa et Néphi. Le fait que Pierre ait connu ces hauts et ces bas et qu'il soit prêt à les partager avec nous nous fait dire :

"D'accord, il y a peut-être de l'espoir pour moi, parce qu'il y avait de l'espoir pour Pierre. Et le Sauveur l'a corrigé encore et encore, mais il ne l'a jamais abandonné.

- Hank Smith : 01:04:52 C'est très bien, John. Dan, passons maintenant au jardin de Gethsémani. Nous avons le récit de Luc 22, mais nous avons aussi cette histoire dans Matthieu, Marc et Jean. Elle est un peu différente dans Jean. Racontez-nous ce qui se passe ici.
- Dr Daniel Belnap : 01:05:06 Cela commence donc au verset 39 pour nous, du moins dans Luc, n'est-ce pas ? Luc 22, comme les autres, comme dans Matthieu, Marc et Jean d'ailleurs, ils quittent l'endroit où ils se trouvent pour le dernier repas, la chambre haute pour le dernier repas, et ils se rendent au Mont des Oliviers. Il est intéressant de noter que presque tous ces textes indiquent, comme nous le voyons au verset 40, "Et quand il fut à l'endroit". Ils ne disent pas où sur le mont des Oliviers, mais tout le monde, tous les lecteurs, les auteurs supposent que nous savons tous où c'était.
- John Bytheway : 01:05:33 Nous le savons tous.
- Dr Daniel Belnap : 01:05:34 Nous connaissons tous l'endroit. Vous le connaissez, donc je n'ai pas besoin de vous le décrire, mais l'endroit où il va aller, où nous sommes tous allés. Il est allé à cet endroit. Nous le savons tous. J'aimerais bien le savoir. Si vous avez déjà été à Jérusalem et que vous êtes allé au Mont des Oliviers, il y a toutes sortes d'endroits où "l'endroit" pourrait se trouver, mais où que ce soit, c'est là qu'il va. Je pense que cela m'intrigue dans le sens où le Christ se rend à un endroit où il se sent à l'aise, qu'il connaît bien, le mont des Oliviers, pour accomplir cet acte. Parfois, je pense que nous pensons qu'il se rend simplement au mont des Oliviers, qu'il trouve un endroit et qu'il commence à prier. Ces textes suggèrent que ce n'est pas le cas. Il y a un lieu. Il y a un endroit spécifique au mont des Oliviers où le Christ s'est rendu pour se réfugier, pour se reposer, pour contempler la ville. Il l'a partagé avec ses disciples. C'est son lieu. C'est son sanctuaire. Je ne veux pas l'appeler un temple, mais c'est le sien.
- 01:06:34 Et il l'a fait sien, et encore, ce n'est pas comme si c'était la première fois qu'il y allait. Il y est apparemment allé de nombreuses fois. C'est son endroit. Lorsque nous lisons qu'il s'est rendu au mont des Oliviers, c'est sa place. Il se rend donc dans un endroit qui lui est familier, où il est à l'aise, où il se sent en sécurité. C'est son lieu, et c'est là qu'il va accomplir cela. Donc pour moi, au verset 40, quand il dit : " Et quand il fut à l'endroit ", tous les écrivains sont comme, eh bien vous

connaissent l'endroit, nous connaissons tous l'endroit. C'est son endroit.

Hank Smith : 01:07:04 L'un des auteurs de l'évangile dit : "Comme il en avait l'habitude".

John Bytheway : 01:07:06 Oui, c'est vrai.

Dr Daniel Belnap : 01:07:07 Oui, c'est vrai. C'est vrai.

Hank Smith : 01:07:07 Il va à cet endroit.

Dr Daniel Belnap : 01:07:09 Droit dans 39.

John Bytheway : 01:07:10 Dans nos conversations, nous disons des choses comme "Oh, c'est mon coin de paradis", et j'ai des endroits où j'aime aller. J'aime remonter Parleys Canyon et surplomber ce petit lac si je veux aller réfléchir ou autre chose. Alors quand je vois ça, je me dis, oui, c'est là que je vais. Je suis heureux que vous l'ayez souligné. C'est un endroit qu'il connaissait et où il avait peut-être déjà communiqué avec son père, et il y retourne.

Dr Daniel Belnap : 01:07:38 Et je pense qu'il est important d'avoir un lieu. Si nous regardons plus tôt dans Luc, il sait qu'il va souffrir. Je ne sais pas ce que cela signifie, mais il le sait. Comme il l'a dit pour la sainte-cène, "je fais cela avant de souffrir". Je sais que quelque chose va arriver et que ce sera extrêmement dur. Je veux donc aller chez moi. Je veux aller sur mon rocher. Je veux m'asseoir sous mon arbre. Je veux être à ma place quand je fais ça. On a donc l'impression qu'il y a des choses qu'il ne peut pas arranger. Il ne peut pas réparer la douleur et la souffrance qu'il s'apprête à vivre, mais il va essayer de trouver le bon environnement pour cela. Luke n'en parle pas, mais les autres le font. Ils ont chanté des chansons. Il crée un environnement qui sera le plus propice à ce dont il a besoin pour traverser cette épreuve.

Hank Smith : 01:08:27 Un espace sacré.

Dr Daniel Belnap : 01:08:29 Il fait un espace sacré. C'est tout à fait exact. Et il est possible qu'il ne ressemblait à rien d'autre, à rien de particulier par rapport au mont des Oliviers. Ce n'est pas comme si c'était un endroit plus beau. C'est juste que c'est l'endroit. Les eaux de Mormon, dans le Livre de Mormon, en sont un excellent exemple. Je sais que nous avons ce magnifique tableau d'Arnold Freiburg. Je l'adore. Les magnifiques chutes d'eau à l'arrière-plan.

Hank Smith : 01:08:50 C'est vrai ? J'aime que ce soit parfait.

Dr Daniel Belnap : 01:08:51 Je suis comme, wow, c'est incroyable. Si j'étais roi, je posséderais cette propriété, mais ils courent vers un endroit qui se trouve en dehors du territoire. Il est indiqué qu'il s'agit d'un point d'eau temporaire pour les animaux. Je ne sais pas si l'un d'entre vous a déjà chassé ou visité un point d'eau temporaire pour animaux. Ces endroits puent. Ils sont boueux. C'est dégoûtant. Mais comme cet endroit est beau pour les pieds de ceux qui sont entrés dans l'Église et les alliances qui y ont été conclues. Je pense que les eaux de Mormon étaient probablement absolument dégoûtantes. Je sais que cela va à l'encontre de certains, je le comprends, mais la description du Livre de Mormon, et pourtant c'est devenu l'endroit. N'est-ce pas ?

Hank Smith : 01:09:32 C'est beau pour ceux qui sont arrivés à la connaissance de leur Rédempteur.

John Bytheway : 01:09:37 Ils se cachaient des recherches du roi. Il existe une série de peintures du Livre de Mormon, une autre série réalisée par un artiste nommé Walter Rane, R-A-N-E. Cherchez celui-là. J'adore celle-ci parce qu'Alma l'Ancien était un jeune homme lorsqu'il a défendu Abinadi, et si vous avez vu cette peinture, oh, il ressemble à ce jeune homme. Il a le bras tendu. Il invite les gens à entrer dans les eaux de Mormon. Essayez de trouver un Walter Rane. Ils l'ont au BYU Salt Lake Center, au quatrième étage, tous ces films, toute une série. Et je crois qu'il y a eu une fois une galerie virtuelle sur ChurchofJesusChrist.org des peintures du Livre de Mormon de Walter Rane, mais c'est l'une de mes préférées. Parce qu'on peut en déduire qu'il avait environ 25 ans, Alma l'Ancien, et dans la peinture, il ressemble à l'un de mes élèves. Je l'adore.

Dr. Daniel Belnap : 01:10:30 Lorsque vous êtes au Jerusalem Center, nous emmenons les étudiants au Jabbok, en Jordanie. Le Jabbok n'est même plus une rivière, c'est un ruisseau. C'est un ruisseau. C'est dégoûtant. C'est absolument dégoûtant. L'eau a tendance à être fluorescente à cause des nombreux déchets qui se trouvent en amont. Mais nous les emmenons là-bas et nous les plaçons dans une gravière. C'est là que nous les emmenons. C'est juste au bord de la route, et nous nous asseyons là et parlons de la façon dont Jacob a vu Dieu à cet endroit. Qu'est-ce qui fait un lieu saint ?

John Bytheway : 01:11:02 Oui, c'est vrai.

Dr Daniel Belnap :	01:11:02	Se tenir dans des lieux saints. Qu'est-ce qui rend un lieu saint ? Qu'est-ce qui le rend saint ? Comment le rendez-vous saint ? Pour en revenir au concept de sainteté, ce lieu, où qu'il se trouve, où que soit le jardin de Gethsémani, c'est celui du Christ, c'est son lieu. C'est là qu'Il va.
John Bytheway :	01:11:21	Rejoignez-nous pour la deuxième partie de ce podcast.



- John Bytheway : 00:00:00 Daniel Belnap, Luc 22 et Jean 18.
- Dr. Daniel Belnap : 00:00:07 Dans Luc ... Il ne les divise pas de la même manière que Matthieu, en différents groupes distincts, mais remarquez que la première instruction qu'il donne dans cet élément du processus d'expiation se trouve au verset 40. Lorsque nous arrivons à cet endroit, il se tourne vers eux et leur dit : "Priez pour ne pas entrer en tentation." Une façon de dire cela est de parler d'espoir. C'est parfois ainsi que nous utilisons le mot "prier" dans la langue vernaculaire moderne. Mais il veut dire "prier". Regardez le verset 46 : "Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin de ne pas entrer en tentation." Certes, nous n'avons pas les mêmes divisions que Matthieu, avec le groupe des huit et ainsi de suite, mais vous avez les disciples qui demandent à prier.
- 00:00:44 La chose la plus proche que je puisse trouver d'une analogie de ce genre est, encore une fois, 3 Néphi 19, qui est assez amusant. Certaines des choses dont nous nous sommes occupés, nous avons assisté à des événements dans 3 Néphi 19, dans une certaine mesure, mais il s'agit d'un avant et d'un après. Pourquoi dans 3 Néphi 19 ? Eh bien, avant la venue du Christ, les disciples prient. Ils ont ce baptême de feu et du Saint-Esprit. Puis, quand le Christ vient, il fait à nouveau prier les disciples. Alors, pendant qu'il s'en va...
- Hank Smith : 00:01:15 Pendant qu'il va prier. Oui.
- Dr. Daniel Belnap : 00:01:17 ... de prier, il fait prier les disciples. J'ai lu cela de plusieurs façons, mais il semble que le Christ demande à chacun des disciples, dans 3 Néphi 19, de répartir l'auditoire de manière à obtenir des groupes de 12 personnes. S'ils ont des groupes de 12, est-ce qu'ils les dirigent dans la prière ? Avons-nous donc 12 groupes différents qui prient, plus le Christ ? Je n'ai pas de grande explication quant au pouvoir de ce type de prière communautaire, mais c'est quelque chose.
- 00:01:48 J'aimerais pouvoir en dire plus, mais cette idée d'un groupe communautaire de prières est séduisante. Différentes

personnes priant toutes en même temps dans ces différents contextes, dans ces différents groupes. Et pourtant, c'est aussi ce qu'il semble demander dans le jardin de Gethsémani. Nous savons qu'il va prier. Nous savons qu'il va s'engager avec Dieu le Père, mais il veut que ses disciples s'engagent aussi dans cette prière. Il y a ici quelque chose sur la nature de la prière que je ne saisis pas entièrement, mais quoi qu'il en soit, c'est profond. Je sais qu'il y a quelque chose de plus ici. Je le sens, si cela a un sens. N'ayant jamais fait l'expérience d'une telle prière communautaire, tout ce que je peux dire, c'est qu'elle n'est pas unique dans les Écritures. Je la vois ailleurs. Je la vois dans 3 Néphi 19. Je vois... du moins il est sous-entendu que cela devrait se produire ici. Je ne sais pas si l'idée est que, d'une manière ou d'une autre, la prière construit. Si c'est le cas, alors il y a une autre façon de concevoir la prière que la nôtre.

00:02:53 C'est pourquoi je reviens à ce que j'ai dit plus tôt : j'aime lire dans les Écritures les prières du Christ. J'aime lire ses prières, parce que j'ai un aperçu de la nature de la prière et qu'il y a quelque chose ? Comme je l'ai dit, je ne l'ai pas encore complètement élucidé, ce qui se passe dans ces contextes de prière comme celui-ci, mais c'est quelque chose, sinon le Christ ne le ferait pas. Le Christ n'aurait pas dit à ses disciples : " Dispersez-vous. Formez des groupes. Commencez tous à prier." Il ne le ferait pas s'il n'y avait pas quelque chose.

Hank Smith : 00:03:22 A moins qu'il ne se passe quelque chose. Je regarde le récit de Matthieu sur le jardin de Gethsémani. Il est dit que le Sauveur a commencé à être triste et très lourd. Il dit : "Mon âme est extrêmement triste, jusqu'à la mort ; restez ici et veillez avec moi." Je vais vous poser une question, à tous les deux : quand l'avons-nous déjà vu ainsi ? Il se passe ici quelque chose que je ne sais pas exactement comment décrire. Même dans ses tentations, même dans Jean 6, quand les gens s'éloignent de lui, nous ne l'avons jamais vu comme ça. C'est presque comme s'il disait : "Je suis tellement déprimé que j'ai l'impression que je vais mourir." Nous avons des auditeurs qui ont vécu des moments, des moments personnels comme celui-ci, où c'est tellement accablant. Qu'est-ce qui se passe ici, selon vous, qui l'emmène vraiment dans un endroit où nous ne l'avons jamais vu auparavant ?

Dr. Daniel Belnap : 00:04:28 La réponse la plus simple est que je n'en ai pas la moindre idée. En ce qui concerne notre théologie, nous sommes aujourd'hui à la limite de ce que nous connaissons vraiment.

Hank Smith : 00:04:37 Il ne nous dit pas grand chose.

Dr Daniel Belnap : 00:04:39 C'est vrai, il ne nous dit pas grand-chose à ce sujet. Je me demande si c'est en partie à cause du caractère personnel, intime, voire traumatisant. Je vais utiliser le mot traumatique. Nous finirons ici dans Doctrine et Alliances 19, qui nous donne, je pense, quelques indications à ce sujet. Il s'agit d'un traumatisme que nous ne pouvons tout simplement pas comprendre. Le Livre de Mormon ne cesse de démontrer qu'il s'agit d'un acte qui ne peut être accompli que par un Dieu. Et pourtant, c'est traumatisant. C'est absolument traumatisant.

00:05:06 En ce qui concerne le chagrin, si vous regardez le verset 45, cet élément de chagrin, ce n'est pas seulement le Christ qui l'éprouve, ou du moins c'est ce que l'on sous-entend : "Lorsqu'il se fut levé après la prière et qu'il fut venu vers ses disciples, il les trouva endormis de douleur." Je ne sais pas exactement ce que signifie "dormir de tristesse", mais cela suggère qu'ils dorment parce qu'ils éprouvent de la tristesse. Les autres récits parlent d'un Christ émerveillé par ce qui est sur le point de se produire.

Hank Smith : 00:05:32 Oui, c'est dans le compte Mark.

Dr. Daniel Belnap : 00:05:33 C'est la traduction de Joseph Smith qui dit finalement que c'est le Christ qui raconte cela. Mais le texte parle en fait de Pierre, Jacques et Jean qui étaient eux aussi très étonnés. Nous en sommes maintenant à un point où nous n'avons aucune idée de ce que le Christ a traversé, en réalité, et où nous ne pouvons pas pleinement saisir ou comprendre ce qu'il paie, mais cela semble avoir laissé un air de lourdeur. On a l'impression que ce lieu est devenu lourd. Ils ressentent quelque chose.

00:06:00 Quand j'en parle, sachant très bien que nous ne savons pas ce qu'il a pleinement vécu, le Christ va payer pour toutes les souffrances, mais il va aussi payer pour toutes les morts. Mais ce que cela me suggère, c'est que le Christ paie pour toute l'entropie. Toutes les formes d'entropie, quelle que soit la forme, quel que soit le type, où que ce soit. Ainsi, la mort, la souffrance, la douleur, la décomposition, il paie pour toute l'entropie. Je ne sais pas ce que cela ferait de payer pour toute l'entropie de l'univers, pour autant que je sache. Cette affaire est si personnelle, si privée et si traumatisante qu'elle a créé une atmosphère. Il y a une atmosphère où toute l'entropie se concentre. Tous les effets de l'entropie se concentrent à cet endroit et sur cette personne. Je ne vois pas comment vous pourriez ne pas le ressentir.

00:06:59 Vous savez, il arrive que l'on entre dans un lieu et que l'on sache que quelque chose s'y est passé, rien qu'à l'environnement du

lieu qui l'entoure. C'est sobre. C'est sombre. Peut-être que personne n'a rien dit, mais on le sent. On le sent. On le sent. Il y a ici une physicalité de l'environnement que Luc et d'autres essaient de décrire, mais ils ont peut-être du mal à trouver comment le formuler. Ce que fait le Christ est incompréhensible. Et pourtant, il s'agit clairement de quelque chose d'assez physique pour que ses disciples en fassent l'expérience. Ils dorment dans le chagrin.

00:07:37

Je me suis demandé si ... ils ne paient pas le prix, ils ne paient pas le prix physique du tout, mais les effets secondaires, les répercussions, ce prix est tel que leur corps s'arrête et qu'ils s'endorment. Il ne s'agit pas d'un simple "Oh, j'ai sommeil". Si nous lisons bien ce verset, ils dorment pour le chagrin. Je ne sais pas s'ils ont pleuré pour s'endormir. Je n'en ai aucune idée, mais on peut s'épuiser à cause du chagrin. Je pense que nous avons tous fait l'expérience de l'épuisement par le chagrin. On est tout simplement épuisé. Maintenant, cela a tendance à être dû à notre propre expérience, mais le Christ se concentre, toute l'entropie est sur lui, et je ne serais pas surpris si Pierre, Jacques et Jean étaient épuisés par les effets secondaires de ce lieu de chagrin. Vous le voyez. Nous voyons qu'il le réprimande, mais à d'autres endroits, il dit : "La chair est faible, les gars. Je le sais." Cela suggère que Pierre, Jacques et Jean et les disciples ressentent un effet physique de l'Expiation. Ils ne paient pas le prix, mais il y a quelque chose dans cet événement qu'ils expérimentent, qu'ils ressentent.

Hank Smith :

00:08:42

James E. Talmage l'a dit ainsi ... Vous l'avez mentionné plus tôt. Il a dit : "Il s'agissait d'une agonie spirituelle de l'âme que seul Dieu était capable d'expérimenter. Aucun autre humain, quelle que soit sa capacité d'endurance physique ou mentale, n'aurait pu souffrir de la sorte. Car l'organisme humain aurait succombé. La syncope aurait entraîné l'inconscience et l'oubli bienvenu". On pourrait dire que le Christ a eu besoin de son côté éternel pour rester en vie pendant cette expérience.

Daniel Belnap :

00:09:13

Ici, on nous dit, dans Luc, c'est le seul endroit où nous le trouvons dans Luc, verset 44, "Étant en agonie, il pria avec plus d'ardeur". Je trouve cela fascinant : "Étant en agonie, il pria avec plus d'ardeur." Sommes-nous en train d'apprendre que le Christ n'a pas prié avec autant d'ardeur au début ? Une fois de plus, nous sommes confrontés au Christ qui présente une manière de prier. Nous apprenons ce qu'est la prière par l'intermédiaire du Christ. Ici, nous apprenons qu'il commence à prier avec plus d'ardeur. Il ne le faisait pas avant, mais maintenant il le fait. Wow. "Sa sueur était comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.

- 00:09:49 La plupart des érudits bibliques regarderont cela et diront : "C'est une métaphore. Il est clair qu'il s'agit d'un travail pénible et que sa sueur est telle que c'est du sang." Ils diront qu'il s'agit d'une métaphore, mais dans Doctrine et Alliances 19, remis à Joseph Smith en 1829, le Christ le décrit lui-même. C'est un narrateur, à la troisième personne, qui nous raconte l'histoire. Il s'agit peut-être d'une compilation de différents événements et d'un assemblage. Mais dans Doctrine et Alliances 19, la voix de ce récit est le Christ lui-même. Verset 19, "Cette souffrance, je l'ai causée moi-même, Dieu..." Pour répondre à votre question, cela ne peut être payé que par un Dieu. C'est le Christ qui parle de lui-même en tant que Dieu, dans son rôle divin : "Cette souffrance m'a fait trembler, moi, Dieu, le plus grand de tous, à cause de la douleur."
- 00:10:39 Maintenant, "trembler à cause de la douleur", son corps tremble physiquement. Si nous prenons cela au pied de la lettre, et je ne vois pas pourquoi nous ne le ferions pas, parce qu'il ne parle pas de métaphore, son corps tremble physiquement à cause de la douleur, et il saigne par tous les pores. Ici, le Christ dit que sa réaction physique, la physiologie de cet événement, l'a fait saigner par tous les pores. Par tous les pores. Combien de pores composent la peau humaine ? Il est recouvert d'une couche de sang. Quelle douleur traumatisante cela représente-t-il pour la peau ? À quel point est-il sensible à tout type de toucher après cela ? Nous avons parlé de la douleur qu'il pourrait ressentir s'il saignait par tous les pores. Je veux que vous pensiez à ce qui se passe après cet événement, lorsqu'il passe une nuit sans dormir, qu'il est privé de sommeil. Sa peau est traumatisée par le sang qui remonte par les pores. Ils vont le battre et le gifler. Ils vont prendre une couronne d'épines et la lui mettre sur la tête.
- 00:11:42 Elles sont toutes douloureuses par elles-mêmes. Pour être frappée, sa peau est traumatisée par cet événement. De la plante des pieds au sommet de la tête. Il doit marcher. Combien cela fait-il mal de marcher à partir de ces endroits, et de souffrir à la fois du corps et de l'esprit ? Tout ce qui s'est passé jusqu'au verset 18 est décrit au passé. Ce que je veux dire par là, c'est : "Les souffrances qui ont causé...". C'est du passé. Ensuite, il y a une série d'infinitifs, "m'a poussé à faire ce qui suit, à faire ceci", mais tout cela est précédé de ce passé. Le Christ parle au passé au verset 18, jusqu'à ce point.
- 00:12:18 Et puis il y a ce tiret. Je ne sais pas ce qu'il représente. Je n'étais pas là pour la révélation, mais y a-t-il eu une pause dans la narration du Christ ? Je n'en sais rien. Mais ce qui suit, c'est le passage au présent : "Et je voudrais ne pas boire la coupe

amère, et reculer." J'imagine des choses, donc c'est probablement mon problème. C'est l'imagination de Dan Belnap. Mais je vois le Christ raconter à Joseph, lui narrer, lui relater les événements et dire : "Et cette souffrance a fait trembler et souffrir ... même Dieu". Et il se retrouve dans ce souvenir. Il est juste de retour dans ce souvenir. Vous pouvez le voir... Non pas qu'il s'éloigne, mais il dit : "Et je voudrais ne pas boire la coupe amère, et reculer."

Hank Smith : 00:13:01

Et il semble changer de sujet après cela, n'est-ce pas ?

Daniel Belnap : 00:13:03

Oui, puis il secoue peut-être... l'équivalent d'une secousse et dit simplement : "Néanmoins, Joseph." Je pense que ce passage au présent, à la première personne du présent, révèle à quel point cet événement a été traumatisant pour le Christ. Si 2000 ans plus tard, il s'en souvient encore et se met au présent, c'est que c'est traumatisant. C'est toujours traumatisant. Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas traumatisant. Comme pour toute autre chose, je ne pense pas qu'il ne ressente plus la douleur. Mais si vous avez déjà touché une plaque chauffante ou si vous avez été blessé, vous vous souvenez certainement de la douleur. C'est un traumatisme. Je ne pense pas que nous pensions souvent à la nature traumatisante de la douleur pour le Christ. Il dit : "Souffrir le corps et l'esprit."

00:13:45

Je pense que vous avez évoqué l'idée que son esprit était troublé, que son âme était extrêmement douloureuse et troublée. Je pense que cela donne un petit aperçu de la raison. Je sais que tous les évangiles disent : "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe". C'est une chose. "Père, si tu veux éloigner de moi cette coupe", c'est ainsi que Luc le décrit. Le Christ, lui, dit : "Et je voudrais ne pas boire la coupe amère, et reculer." C'est différent.

00:14:15

Cela me suggère ... Je dois clarifier cela. Le verset 18 suggère une inquiétude de la part du Christ. Une crainte, même, qu'il ne soit pas à la hauteur de la tâche : "Si seulement je ne buvais pas la coupe amère et si je ne me retirais pas, j'aurais peur de ne pas être à la hauteur. J'ai peur de ne pas être à la hauteur". Pour moi, il est réconfortant de reconnaître qu'à l'occasion de ce grand événement, de cette extrémité, des extrémités de l'entropie cosmique, alors qu'il paie pour ce prix, en tant que Dieu, il y a eu un moment de Je ne sais pas si le mot est doute, mais il y a certainement eu une inquiétude : "J'ai peur de ne pas être capable de faire ça. J'ai vraiment peur d'échouer." Cela implique que le Christ a peur d'échouer en ce moment. Combien d'entre nous avons-nous cette crainte ?

- Hank Smith : 00:15:04 L'ampleur de la tâche doit lui permettre de douter de lui-même. Du genre, "Est-ce que je peux vraiment faire ça ?" Nous ne savons pas ce que c'est, mais ça doit être... En fait, Frère Maxwell l'a exprimé de cette façon. Il utilise le récit de Marc 14 où il est dit : "Ils commencèrent à être très étonnés." Pierre, Jacques et Jean, et Jésus, comme l'ajoute Joseph Smith, "très étonnés". Si vous regardez la note de bas de page de Marc 14:33, vous verrez qu'il s'agit d'une "stupéfaction". C'est ce qu'a dit Frère Maxwell. Il a dit : "Imaginez que Jéhovah, le créateur de ce monde et des autres mondes, soit stupéfait. Qu'a-t-il vu au cours de son existence ? Jésus savait cognitivement ce qu'il devait faire. Il l'a donc compris dans sa tête", explique Frère Maxwell, "mais il n'avait jamais connu personnellement ce processus d'expiation auparavant. Ainsi, lorsque l'agonie est arrivée dans sa plénitude, elle a été bien pire que ce que même lui, avec son intellect unique, n'avait jamais imaginé". Quelle est l'ampleur de ce processus d'expiation qui dépasserait même la portée de l'intellect unique du Christ ?
- John Bytheway : 00:16:23 Je reviens à la section 19 dans mon esprit, parce que lorsque j'ai réfléchi à ces événements... Hank, vous avez mentionné l'adjectif "lourd". Nous trouvons dans les Écritures qu'Alma était "accablé de chagrin". Nous savons tous que Gethsémané signifie pressoir à olives, alors que le poids du monde est venu sur ... le poids du péché, quelle que soit la façon dont nous le décrivons, est venu sur le Sauveur. Je ne sais pas si vous avez déjà subi une intervention médicale douloureuse ou quoi que ce soit d'autre, et comment votre esprit se concentre sur le fait de passer à travers.
- 00:17:02 Je me suis souvent demandé ce qui avait permis au Sauveur de traverser cette épreuve. Aujourd'hui, c'est ma section préférée des Doctrine et Alliances. J'ai toujours aimé le 19, à Martin Harris, que vous avez cité. Mais si vous allez au verset 16, j'ai l'impression qu'il nous dit ce qui l'a aidé à traverser cette épreuve : "Car voici que moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous, afin qu'ils ne souffrent pas." Je me dis : "Oh, c'est son amour pour nous qui l'a aidé à ne pas reculer : "Afin qu'ils ne souffrent pas..." Il n'y avait pas de "Je souffre ces choses pour tous parce que c'est mon devoir, parce que je devais le faire, parce que c'était le plan". C'était "qu'ils ne souffrent pas". Je me suis dit : "La puissance de son amour pour nous est peut-être ce qui l'a aidé à ne pas se laisser abattre par le poids de tout ce qui l'accablait..."
- Dr. Daniel Belnap : 00:17:55 Oui, je suis d'accord. Pour en revenir à notre discussion, je pense que c'est un endroit où notre foi en Christ l'a soutenu. Je trouve cela fascinant. Je n'ai pas de grande réponse ou ... parce

que c'est juste quelque chose que j'ai exploré, mais il y a des endroits où, dans les écritures, le Christ parle constamment d'amis, d'avoir des amis et d'être un ami. Quand je pense à ce qui fait un ami, je pense à mon meilleur ami. Vous êtes des amis proches, n'est-ce pas ? Nous sommes amis. Que fait donc un ami ? Eh bien, il porte le fardeau de l'autre. Votre meilleur ami est quelqu'un qui a porté votre fardeau, mais que vous avez aussi porté le sien, si cela a un sens. L'amitié est une voie à double sens. Si c'est à sens unique, ce n'est pas vraiment une amitié.

00:18:43 Je dis cela parce que le Christ continue... de temps en temps dans les Écritures, et dans les Doctrines et Alliances, il dit : "Vous êtes mes amis. Pierre, Jacques et les disciples étaient mes amis." Je pense que la façon dont nous décrivons notre relation avec le Christ est toujours la même. Il agit pour nous. Il fait constamment quelque chose pour nous. Je me dis : "Ce n'est pas un ami. Cela peut être un père. Cela peut être quelqu'un dont je suis proche. Cela peut être un chef ecclésiastique", ou quoi que ce soit d'autre, mais ce n'est pas un ami au sens où je l'entends pour mes amis. Mais y a-t-il un endroit où nous l'avons aidé ? Je me suis demandé, John, si c'est ce que nous avons fait ? Est-ce un endroit où nous l'avons aidé ?

Hank Smith : 00:19:25 N'est-ce pas ce que dit Abinadi dans Mosiah 14 et 15 ? Il cite Ésaïe 53, puis il dit : "Pendant son expiation, il verra sa postérité. Qui est sa descendance ? Ce sont ceux..." John, vous pourriez le citer mieux que moi : "Qui est sa semence ? Ce sont ceux qui croient aux paroles des prophètes." Est-ce que je le dis bien, John ?

John Bytheway : 00:19:44 Ce que j'aime dans cette histoire, c'est que leur question originale à Abinadi était : "Qu'est-ce que cela signifie, que les pieds de ceux qui apportent... sont beaux sur les montagnes ?" Lorsqu'il répond à la question, il dit : "Ce sont ses descendants. Que leurs pieds sont beaux sur les montagnes ! Qu'elles sont belles les montagnes qui publient maintenant la paix". Puis il parle de l'avenir : "Et ceux qui publieront la paix dans l'avenir." C'est si beau : "Que leurs pieds sont beaux sur les montagnes." Je pense à mon fils en mission en ce moment. Tous ces missionnaires et la beauté de leurs pieds sur les montagnes. Ce sont ses semences. Il verra sa semence. C'est ce qu'il y a de si bien à Abinadi. Désolé de m'écarter un peu du sujet, mais nous avons Ésaïe, et voici un autre prophète qui commente Ésaïe. Il nous dit : "Voici comment il va voir sa descendance", même s'il a été exclu de la terre des vivants. C'est vraiment une bonne chose.

- Dr Daniel Belnap : 00:20:37 Je me suis demandé si, à la lumière de cela, ce n'était pas la raison pour laquelle il exhortait les disciples à prier : "Si vous n'entrez pas en tentation". Remarquez qu'il y a... Je ne dis pas qu'il a été tenté, mais cette crainte qu'il exprime au verset 18 de la section 19, ceci : "Je voudrais ne pas boire la coupe amère, et reculer." Cette inquiétude qu'il a, cette peur d'échouer. Peut-être que ce sont les disciples qui disent : "J'ai besoin de votre aide. J'ai besoin de votre aide pour traverser cette épreuve. Personne d'autre ne peut payer le prix, mais j'ai besoin de votre aide. J'ai besoin que vous priiez. J'ai besoin que vous priiez, afin que ma foi ne défaille pas."
- 00:21:10 Bien sûr, les disciples n'auraient pas été les seuls. Je pense qu'il y a un accomplissement dans le fait qu'il devrait voir sa semence. Pour moi, tout cela va culminer bien sûr sur la croix, où il est vraiment seul pour la première fois, d'une manière qu'il n'a jamais été auparavant. Il fera l'expérience de ce que nous pourrions appeler la mort spirituelle. Il sera coupé du Père. C'est la définition de la mort spirituelle qu'il a utilisée et que d'autres ont utilisée dans les Écritures. À ce moment d'extrême solitude, de séparation, d'isolement, d'abandon, de toute cette coupure, lorsqu'il passe, nous avons la section 138, où il apparaît au milieu de sa semence, et celle-ci se réjouit. Du point de vue des saints des derniers jours, le passage de l'extrême solitude sur la croix au monde des esprits où il est entouré de ses amis, de sa famille et de sa descendance doit être l'une des plus belles juxtapositions que l'on puisse trouver dans toutes les Écritures.
- Hank Smith : 00:22:10 C'est le cas. Oui, c'est vrai.
- Daniel Belnap : 00:22:12 Et il voit sa semence. C'est la promesse que le Père lui a faite : "Si tu fais cela, je te ferai voir ta descendance. Tu la reconnaîtras, je te le promets. Je te le promets. Il faut d'abord que tu traverses cette épreuve. Quand tu l'auras fait, tu verras ta semence. Je te le promets." Je pense que c'est vraiment cool.
- Hank Smith : 00:22:31 Oui, moi aussi. Il y a un moment dans Mark que je voulais mentionner. Marc dit qu'il est allé un peu plus loin. Ce qui est intéressant, oh, en passant, c'est que je pense que Matthieu et Marc le montrent tous les deux en train de tomber sur son visage. Ce n'est pas quelque chose que l'on voit souvent dans l'art. On le voit généralement en train de prier...
- John Bytheway : 00:22:52 A côté d'un rocher ou autre.
- Hank Smith : 00:22:53 ... à côté d'un rocher ou d'un arbre. Mais dans le texte actuel, il est dit dans Matthieu 26:39 : "Il alla un peu plus loin et tomba sur son visage." Marc 14 dit : "Il tomba par terre", comme s'il

était à bout de forces. Mais je voulais mentionner Marc 14:36. Marc est le seul à le mentionner. Il a dit : "Abba, Père, tout t'est possible. Éloigne de moi cette coupe." Ce mot me parle. Lorsque je vais en Israël et que je me promène dans les rues de Jérusalem, où il y a beaucoup de monde, j'entends ce mot. On entend "Abba, Abba". C'est généralement un enfant qui s'adresse à son papa. "Abba, Abba, regarde-moi. Regarde ça."

00:23:38 Frère Holland a dit ceci. Il a dit : "Dans ce moment le plus pénible de toute l'histoire de l'humanité, alors que le sang coulait par tous les pores et qu'un cri d'angoisse s'élevait sur ses lèvres, le Christ a cherché celui qu'il avait toujours cherché, son Père. Il a crié : "Abba", "Papa". Papa. Ou, sur les lèvres d'un enfant plus jeune, 'Papa'". Et Frère Holland ajoute : "C'est un moment tellement personnel qu'il semble presque sacrilège de le citer, d'en parler. Il s'agit d'un fils dont la douleur n'est pas soulagée". Au fil des ans, le mot Abba a donc pris plus de sens pour moi.

Dr. Daniel Belnap : 00:24:17 Oui, c'est certainement possible. C'est bien sûr le mot araméen pour père. Le mot hébreu est Av. Voici Abba, c'est la version araméenne. Nous pouvons l'envisager de deux manières. D'une part, il s'agit d'une façon personnelle de le dire. Ce n'est pas un diminutif, mais papa est différent de père. C'est une façon de désigner cette relation personnelle réelle qui existe entre le Christ et le Père. Il y a quelque chose à cela. Quand il dit : "Presque sacrilège". Je réponds : "C'est vrai, mais ils l'ont mis dans les Écritures. C'est cool, non ?" Nous parlons d'individus qui partagent leurs défis, leurs préoccupations ou leurs faiblesses. Ici, le Christ révèle quelque chose de très personnel à son sujet. Il a donné la permission à ceux qui écrivent ces histoires de raconter cette partie de son histoire.

00:25:00 La deuxième façon dont je vois le Père, c'est... Maintenant, soyez indulgents avec moi parce que cela va vous sembler très éloigné de la réalité. Mais dans Abraham 1:2, voici ce qu'il dit : "J'ai cherché les bénédictions des Pères et le droit de les administrer." Si vous décomposez cela, il veut les bénédictions qui ont été... qui sont possédées par les Pères. Quels que soient ces individus, il veut ces bénédictions. Et il veut avoir le droit de les administrer. Or, s'il a le droit d'administrer les bénédictions, cela signifie qu'il les possède, la bénédiction des Pères, et qu'il peut les administrer, ce qui fait de lui un Père. Cela signifie que nous pouvons maintenant considérer la définition d'un Père d'une manière différente, comme quelqu'un qui a le droit d'administrer une bénédiction.

- 00:25:40 Cela le différence de la progéniture. N'importe qui peut avoir une descendance, mais pour être un Père, il faut avoir le pouvoir et l'autorité de faire quelque chose, de bénir un individu. Dans ce cas, il est possible qu'il demande et regarde également cet aspect de notre Père céleste, de Dieu, "J'ai besoin de quelqu'un qui a le pouvoir et l'autorité de me bénir. C'est ce dont j'ai besoin en ce moment." Je pense que cela peut fonctionner dans les deux sens. J'espère que nous sommes tous les trois des pères dans nos foyers. Des individus dont les enfants sont notre progéniture et dont nous nous occupons et que nous aimons parce qu'ils font partie de nous, mais aussi parce que nous avons le pouvoir de bénir leur vie, et que nous le faisons.
- 00:26:19 Ce qui est intéressant, c'est le contraste avec ce qui se passera moins de 24 heures plus tard sur la croix. Là, il ne demandera pas son Père. Là, il a besoin de son Dieu. "eli eli lama sabachthani. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Dans ce cas, il ne regarde pas son Père céleste en tant que Père, il le regarde dans son rôle de Dieu : "Mon Dieu, où étais-tu ? Où es-tu maintenant ?" Nous voyons donc ici une différence entre l'utilisation de Abba et celle de Dieu. Il y a mon Père et mon Dieu. Je pense qu'il y a quelque chose de puissant à reconnaître la différence de terminologie que le Christ utilise ici.
- John Bytheway : 00:26:59 Vous vous souvenez probablement d'un professeur de religion nommé Stephen Robinson, qui a écrit Believing Christ. Je pense que la première fois que j'ai compris, "Oh, cette idée que la douleur nous aurait tués", c'est quand je l'ai lue dans Believing Christ. À la page 123, il dit : "Si vous ou moi étions entrés dans la presse de Gethsémani et avions porté ce fardeau de péché et de douleur, il nous aurait écrasés comme des insectes, nous aurait étouffés instantanément. Mais parce qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait le pouvoir sur la mort, sa vie ne pouvait être prise avant qu'il ne la dépose de sa propre volonté."
- 00:27:36 Nous étions en train de jouer à Viens, suis-moi avec mes enfants. Nous parlions de "Parfois, nous disons qu'ils ont tué Jésus. En fait, il a donné sa vie. Il a dit : "Personne ne m'enlèvera ma vie, je la donne de moi-même. Je la donne de moi-même". De cette façon, nous ne cherchons pas nécessairement des personnes à blâmer parce que nous avons besoin qu'il meure. C'était le plan. Nous sommes très reconnaissants qu'il l'ait fait, mais c'était un sacrifice volontaire. Ce qui, une fois encore, est une manifestation de son amour pour nous, puisqu'il était prêt à faire cela.

- Daniel Belnap : 00:28:09 Oui, s'il ne s'agit pas d'une agence active, alors ce n'est pas un sacrifice. Si un sacrifice est quelque chose qui change et transforme, si le Christ ne le traverse pas lui-même par sa propre agence, il n'a pas d'efficacité. La transformation n'a pas lieu.
- 00:28:25 L'un des éléments intéressants, que je trouve, c'est ... Je sais que nous appelons cela Gethsémani, qu'il est opprimé. Nous avons l'idée qu'il est pressé et comprimé. Il y a des éléments de cela dans Esaïe 53, qu'il sera meurtri pour nos iniquités. Ce mot en hébreu est daka, ce qui signifie écraser. "Il sera écrasé pour nos iniquités". C'est la même racine qui se trouve derrière la traduction de "contrit" dans l'Ancien Testament. Contrite est un mot latin qui signifie écraser. Ainsi, le sacrifice par lequel le Christ passe pour être "écrasé pour nos iniquités", nous l'expérimentons en offrant un cœur brisé et un esprit écrasé. Il y a donc une similitude dans le type de sacrifice.
- 00:29:02 Mais ce qui me frappe, c'est que... C'est juste un domaine d'intérêt, encore une fois, pour lequel je n'ai pas de grande réponse. Mais s'il saigne de tous ses pores... L'image que nous avons est celle du Christ écrasé. Un écrasement serait une compression. Il est donc écrasé. Nous pouvons comprendre cela. Et nous comprenons l'idée : "Eh bien, le sang sort de tous les pores". Mais s'il est complètement écrasé sur tout son corps physiquement, d'une manière ou d'une autre, alors il ne devrait pas saigner par tous les pores avant la fin de l'écrasement. Il s'agit simplement de l'aspect physique. C'est la première option. L'option numéro deux est que la pression ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, et donc qu'elle pousse vers l'extérieur. Il y a un niveau d'engagement physique dans cet acte que je ne pense pas que nous saisissons ou comprenions. Je ne sais pas si cette pression de l'entropie vient de l'intérieur vers l'extérieur, ou si elle vient de l'extérieur vers l'intérieur. Quoi qu'il en soit, elle fait quelque chose à son corps. C'est une chose.
- 00:30:03 L'autre aspect est la nature cosmique de l'acte. Je n'arrête pas d'utiliser le mot "entropie", et ce n'est pas pour rien. L'un de mes autres passages préférés se trouve dans Romains 8. C'est la partie de la lettre où Paul a commencé à défendre l'idée que "nous pouvons tous être transformés et changés, juifs ou païens, en une nouvelle créature, en enfants de Dieu", dit-il. Nous arrivons donc au verset 17 : "Si nous sommes enfants, alors nous sommes héritiers, héritiers de Dieu." Au verset 18, il dit : "Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui sera révélée en nous." Il dit qu'il

y a une gloire que nous avons grâce au Christ et qui pourrait être rendue disponible.

00:30:37 Puis il dit, au verset 19 : " Car la créature attendait avec une vive impatience la manifestation des fils de Dieu. " Si vous regardez dans les notes de bas de page, 19 B, vous trouverez que le mot grec signifie la création. Ainsi, au lieu de "créature", on pourrait lire "création", c'est-à-dire toute la matière de l'univers. L'acte accompli par le Christ a une portée cosmique, car c'est par le Christ que nous devenons fils et filles de Dieu. Ce qui est suggéré ici, c'est l'attente sincère, cet espoir, il y a une attente de la part du cosmos. Du cosmos. Toute la matière du cosmos attend l'exaltation ou la capacité d'un être humain à devenir quelque chose de plus grâce au Christ. Cette transformation rendue possible par l'Expiation, tout l'univers l'attend.

00:31:28 Pourquoi ? Verset 20, "Car la créature, ou l'univers matériel, a été assujetti à la vanité, au vide. Il n'y a rien. Ce n'est pas volontairement, mais à cause de celui qui est soumis, dans l'espérance que la créature, l'univers, le cosmos matériel lui-même sera délivré de l'esclavage de la corruption." Il ne parle pas de l'humanité, mais de toute la matière. Cette expiation a une dimension cosmique. Nous avons tendance à la considérer de manière égocentrique : "L'Expiation règle la corruption, la douleur, la souffrance, l'entropie de ma vie." Mais ici, Paul donne un aperçu de son échelle cosmique : "Toute matière est rachetée par l'expiation du Christ." Elle a été créée pour être délivrée de l'esclavage de la corruption, de la décomposition, de l'entropie. Comme j'aime à le décrire, ces versets et la résurrection elle-même suggèrent que la deuxième loi de la thermodynamique n'a en fait pas d'emprise universelle.

John Bytheway : 00:32:29 Hugh Nibley, lorsqu'il parle de Jacob dans le Livre de Mormon, mentionne l'entropie. Il parle de... Vous savez que Paul parle souvent de la corruption de notre corps ? Il utilise également le mot que vous venez de lire, à savoir que notre corps se corrompra. Est-ce Jacob qui dit : "Il faut qu'il y ait un pouvoir de résurrection" ? Je pense que c'est dans 2 Néphi 9. Hugh Nibley a fait le commentaire suivant : "Oui, le seul moyen d'annuler l'entropie, c'est le pouvoir." Jacob en parle de cette façon. Le pouvoir de la résurrection. Je n'avais jamais remarqué le pouvoir de la résurrection auparavant, mais il est utilisé de cette manière à plusieurs reprises dans le Livre de Mormon. Lorsque vous avez parlé d'entropie, je me suis replongé dans les cours de sciences physiques. Mais ici, nous voyons que c'est enseigné... il doit y avoir un pouvoir qui peut remettre les choses en ordre. J'adore ça.

- Daniel Belnap : 00:33:22 C'est ce que le Christ paie dans le jardin de Gethsémani, toute l'entropie de toute la matière partout. Pas seulement pour vos péchés et les miens, mais pour une étoile qui a explosé dans une galaxie que nous ne pouvons même plus voir. Il n'est pas étonnant que son corps ait tremblé. Pas étonnant qu'il ait tremblé à cause de cela. Pas étonnant qu'il se soit dit : "Je ne pense pas être capable de faire ça." Je ne pense pas que nous pensions souvent à la portée cosmique du sacrifice du Christ, et pourtant il transforme tout.
- Hank Smith : 00:33:53 C'est magnifique. Frère Callister, Tad R. Callister, a dit cela, et je l'ai toujours apprécié parce que je n'ai jamais l'impression que lorsque nous discutons de l'Expiation en classe ou dans ce podcast, nous lui rendons vraiment justice. Je parie que nos auditeurs ressentent cela cette semaine à la maison, en essayant d'enseigner ce sujet. "Comment puis-je tenter d'expliquer ce qui se passe ?" Je pense que vous pouvez vous reconforter en lisant ceci. Il dit : "Chaque tentative de réfléchir à l'Expiation, de l'étudier, de l'embrasser, d'exprimer sa reconnaissance. Aussi petite ou faible soit-elle..." C'est ce que nous ressentons parfois en essayant d'en parler, petit et faible. "Aussi petit ou faible qu'il puisse être, il allumera les feux de la foi et fera des miracles en faveur d'une vie plus semblable à celle du Christ. Ne vous inquiétez donc pas cette semaine de savoir si vous pouvez comprendre pleinement ce qui se passe. Comme le Dr Belnap nous l'a dit, nous ne le pouvons pas. Nous ne pouvons pas comprendre pleinement ce qui se passe. Nous pouvons faire de petites et faibles tentatives pour étudier, embrasser, exprimer notre appréciation, et cela allumera les feux de la foi.
- 00:35:05 Cette pensée du président Nelson m'a beaucoup aidé dans mon étude et mon enseignement de l'expiation du Sauveur. Il dit : "Lorsque nous comprenons son expiation volontaire, tout sentiment de sacrifice de notre part est complètement éclipsé par un profond sentiment de gratitude pour le privilège de le servir." J'aime cette pensée, car que faire de cette expiation volontaire cosmique ? Qu'est-ce que j'en fais ? Le président Nelson dit : "Laissez votre sens du sacrifice..." Nous en avons parlé tout à l'heure, le fait de donner son temps, ses talents et ses efforts. Il dit : "Que cela soit complètement éclipsé par un profond sentiment de gratitude pour avoir pu le servir en retour."
- Daniel Belnap : 00:35:52 La seule chose que je voudrais dire à propos de l'Expiation, je pense que c'est la dernière, c'est que trop souvent, cependant, nous utilisons l'Expiation, à juste titre, nous en avons parlé toute la journée, à propos de la façon dont elle surmonte les

choses négatives, l'entropie, les aspects négatifs. Mais si c'est vrai, alors personne ne sait mieux célébrer que le Christ. Je pense qu'il y a un aspect de l'expiation que nous ne prenons pas en compte. Personne ne sait à quel point il est bon d'obtenir un A à un examen. Personne ne sait à quel point il est agréable de passer une belle journée. Combien de fois finissons-nous par partager nos joies avec le Christ ? C'est ce que je veux dire. Non pas dans le sens de "Oh, je devrais le faire et je suis une mauvaise personne si je ne le fais pas", mais comment l'Expiation prend-elle les bonnes choses et les rend-elle grandes ? Parce que l'Expiation fait cela aussi.

- Hank Smith : 00:36:37 Il a réussi. On devrait se réjouir qu'il ait fait cela, cette chose énorme.
- Daniel Belnap : 00:36:43 S'il connaît votre douleur et votre souffrance, il connaît aussi vos joies. Personne ne célèbre mieux que le Christ ces joies.
- John Bytheway : 00:36:50 Je pense que c'était Frère Bruce R. McConkie. Je dis à mes étudiants : "Il a dit quelque chose à propos de tout", parce que parfois, si vous ne trouvez pas quelque chose, vous pouvez trouver que Frère McConkie a dit quelque chose à ce sujet. J'aime cette idée qu'il a parlé une fois des trois jardins de Dieu : le jardin d'Eden, le jardin de Gethsémani, la tombe qui se trouvait dans un jardin. Nous ne savons pas exactement lequel. Mais cette idée que de belles choses se produisent, que les choses les plus importantes sur terre se produisent dans des jardins.
- 00:37:19 L'une des questions que je me suis toujours posées est la suivante : pourquoi seul Luc nous donne-t-il autant de détails ? Nous avons le sang qui coule de tous les pores dans Luc, à la section 19, dans le discours du roi Benjamin. Je suis très heureux que nous ayons lu la section 19, car c'est de la première personne qu'il s'agit. Je pense également que nous ne voulons pas que nos auditeurs pensent que nous ne tenons pas compte de la croix et des événements qui se sont poursuivis lors de l'expiation sur la croix. Pourquoi les autres évangiles ne mentionnent-ils pas cet événement qui s'est produit à Gethsémani ?
- Daniel Belnap : 00:37:55 Encore une fois, c'est l'une des choses dont nous ne sommes pas sûrs. Mais ce que cela suggère, c'est que s'il a des idées uniques, il a une source à laquelle il s'adresse et que les autres n'utilisent pas. Cela ne veut pas dire qu'ils ne l'ont pas, mais peut-être qu'ils ne sont pas allés la chercher. Ainsi, au fur et à mesure qu'il construit son récit et son livre, il consulte différents témoins oculaires ou différentes sources. Il s'adresse à

différentes personnes pour qu'elles racontent leur histoire.
Dans ce cas, je ne sais pas.

Hank Smith : 00:38:21

Il lui a été donné ... une source différente.

Daniel Belnap : 00:38:23

C'est vrai. Mais il est intéressant que Luke ait... Ce n'est pas la première fois qu'il le fait. Pour l'histoire de la naissance du Christ, il a des récits que les autres n'ont pas. Il est intéressant de noter qu'il a l'éclairage de la mère du Christ, Marie. Il est capable de nous dire que Marie a gardé ces choses dans son cœur. Je ne sais pas. Il y a une partie de moi... C'est Dan Belnap qui s'exprime ainsi, mais je me demande si la raison pour laquelle il connaît certaines de ces histoires n'est pas en partie due au fait qu'il est allé parler à Marie, qui a parlé à son fils, et que ce dernier nous a raconté ces choses.

00:38:54

L'une des choses que Luc fait très bien, du moins dans mon esprit, c'est que le Christ n'est pas le seul à vivre une expérience unique dans la mortalité. Marie aussi a une expérience unique. Personne n'a jamais accouché comme Marie. Il y a donc un élément qui fait qu'elle n'a personne d'autre à qui s'adresser à ce sujet. Jean-Baptiste est un prophète unique. Aucun autre prophète n'a vraiment été comme Jean Baptiste et n'a eu à vivre ce qu'il a vécu. Un sentiment de "Dans mon autorité prophétique, je suis encore en vie quand un autre prophète se présente sur la scène, le Christ. Je dois diminuer et il doit augmenter." C'est assez unique. La plupart des prophètes finissent en quelque sorte sur une note crescendo, et leur autorité prophétique ou leur ministère s'achève lorsqu'ils meurent. Dans le cas de Jean, cela va plus loin.

00:39:41

Dans le livre de Luc, nous avons trois personnes qui exercent des ministères mortels uniques. Ils ne sont pas les mêmes, mais je me demande s'ils peuvent s'identifier l'un à l'autre d'une certaine manière. "Je n'ai aucune idée de ce que tu as vécu, mais j'ai vécu quelque chose de semblable. Je me suis toujours demandé, dans le cas de Marie, qui finit par faire quelque chose qui ne ressemble à aucun autre être humain mortel sur cette terre, si l'une des raisons n'était pas simplement parce que c'est ainsi qu'il faut faire, mais parce que Marie peut s'identifier à son fils d'une manière que personne d'autre ne peut faire. En tant que mère, Marie peut dire : "Je ne sais pas ce que tu as vécu, mon fils, mais je sais exactement ce que l'on ressent quand on doit le faire tout seul. Je sais." Je ne sais pas si certaines de ces idées sur l'expérience unique du Christ viennent de sa mère, mais elles viennent de quelqu'un. C'est quelqu'un dans ce groupe qui est capable de raconter cette histoire parce qu'on la lui a racontée ou qu'il l'a vécue.

- John Bytheway : 00:40:38 Pour que Luc puisse l'écrire. J'ai toujours été curieux de savoir pourquoi seul Luc en parle, si c'était si important.
- Hank Smith : 00:40:47 Les autres auteurs de l'évangile parlent du jardin.
- Daniel Belnap : 00:40:49 C'est vrai. Pour le souligner, John, les prophéties que vous avez mentionnées dans le Livre de Mormon sont souvent associées à la prophétie de Marie également. Je ne suis pas sûr à 100 % qu'elles soient séparables.
- John Bytheway : 00:41:01 C'est un bon point.
- Hank Smith : 00:41:02 Oui, c'est vrai. C'est le premier paragraphe du manuel de cette semaine. Il dit : "Dans ce jardin, et plus tard sur la croix, Jésus a pris sur lui les péchés, les douleurs et les souffrances de chaque personne ayant jamais vécu, bien que presque personne en vie à l'époque n'ait su ce qui se passait. Les événements les plus importants de l'éternité passent souvent inaperçus aux yeux du monde, mais Dieu le Père savait." Il est dit : "Il a entendu les supplications de son fils. Bien que nous n'ayons pas été témoins de cet acte d'abnégation et de soumission, nous sommes témoins de l'expiation de Jésus-Christ chaque fois que nous nous repentons et que nous recevons le pardon de nos péchés. Chaque fois que nous ressentons le pouvoir fortifiant du Sauveur, nous pouvons témoigner de la réalité de ce qui s'est passé dans le jardin de Gethsémani". Dan, aussi difficile que cela soit, et même si je ne veux pas passer au jardin de Gethsémani, passons à Jean 18 et à l'arrestation du Sauveur. Que voyez-vous ici que nos auditeurs ont besoin de voir ?
- Dr. Daniel Belnap : 00:41:59 Tout d'abord, il est intéressant de noter que Jean ne nous dit rien de ce qui s'est passé dans le jardin de Gethsémani. Cela ne fait tout simplement pas partie de son histoire. Le chapitre 18 commence par le fait que les disciples se rendent au ruisseau, entrent dans le jardin, et c'est à peu près tout. Cela ne fait pas partie de l'histoire de Jean. Au lieu de cela, il est intéressant de noter qu'il se concentre sur Pierre et sur ce qui se passe avec lui. Tous les évangiles nous disent qu'après les événements du jardin de Gethsémani, ou du moins le prix payé par le Christ dans le jardin de Gethsémani, ils sortent et rencontrent un groupe. Ce groupe est dirigé par Judas, qui va maintenant trahir le Christ. Il l'a peut-être déjà trahi auparavant, dès qu'il a quitté la pièce, mais c'est maintenant que cela devient officiel. Il va conduire ce groupe à lui et identifier le Christ, ce qui mène au reste du procès, qui mènera à la crucifixion et à tout le reste.
- 00:42:49 Dans le cas de Jean, on nous dit quelque chose d'intéressant. Au chapitre 3, Judas a reçu des chefs des prêtres et des pharisiens

un groupe d'hommes et d'officiers. Le mot grec pour bande désigne une cohorte, qui est une unité de l'armée romaine. Une cohorte compte environ 600 personnes. Nous savons qu'il y a une grande foule. Si ce mot doit être pris au pied de la lettre, il y a au moins 600 personnes qui se rendent au jardin de Gethsémani. Ce nombre est important, et c'est peut-être un élément avec lequel Jean joue, mais si vous regardez quelques versets plus loin, Jean leur raconte un événement qui s'est produit et que les autres n'ont pas vu. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, sortit et leur dit : "Qui cherchez-vous ?"

00:43:33 D'ailleurs, tous les évangiles le soulignent. Jésus sait ce qui doit se passer. Il en connaît l'ordre. Cela ne veut pas dire que c'est prédestiné, les agences ont joué un rôle dans tout cela. Mais ce que tous les évangiles veulent dire, c'est que rien n'a surpris le Christ. Rien, à part peut-être ce qui s'est passé dans le jardin, n'a surpris le Christ. Tout cela était prévu. Cela devait arriver, le Christ le savait. Quoi qu'il en soit, "Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : "Jésus de Nazareth". Et Jésus leur dit : "C'est moi. Judas, qui l'avait livré, se tenait avec lui. Dès qu'il leur eut dit : 'C'est moi', ils reculèrent et tombèrent par terre.

Hank Smith : 00:44:10 Oui, John est le seul à l'avoir mentionné.

Daniel Belnap : 00:44:12 C'est la seule qui mentionne l'idée que le Christ, lorsqu'il dit "Je suis Lui", le dit avec une telle force et une telle autorité que tout le monde tombe par terre. La scène que Jean met en place est celle d'une cohorte de plus de 600 personnes, et le Christ dit "Je suis Lui" et fait tomber tout le monde. Dans ce contexte, Pierre coupe l'oreille d'une personne. C'est ainsi qu'ils décollent... Si vous étiez l'une de ces 600 personnes, que feriez-vous maintenant ? Cet individu a prononcé trois mots et vous a fait tomber à terre avec la puissance de ces trois mots. "Je suis Lui", et ils sont tombés. Ils sont tous tombés à terre. Puis il leur a demandé à nouveau : "Qui cherchez-vous ?" Ils ont répondu : "Jésus de Nazareth." Il dit : "Je vous ai dit que je suis Lui."

Hank Smith: 00:45:04 Je vous l'avais dit.

Daniel Belnap : 00:45:06 Après cette démonstration de puissance, il dit : "Si donc vous me cherchez, que ceux-là s'en aillent." Il parle des disciples. Encore une fois, nous n'avons pas tout le contexte. Nous n'avons pas beaucoup de détails. Mais si j'étais l'un des 600 qui viennent d'être jetés à terre par la force de cette parole. Il m'a alors dit : "Vous allez les laisser partir, n'est-ce pas ?" Je dirais probablement : "Oui. Je lui répondrais probablement : "Oui, vas-y. Bien sûr, pas de problème." Jean a mis en place ce récit pour nous raconter l'histoire de la puissance divine du Christ. Il ne

nous parle pas de ce qui s'est passé dans le jardin, où il a payé le prix en tant qu'être divin, mais après, où il n'est pas seulement le Messie, mais Dieu, "je peux renverser 600 personnes". Cela met en place l'histoire de Simon Pierre et de l'oreille. Pierre va tirer l'épée. Il coupe l'oreille. Nous connaissons cela. Le serviteur du prêtre coupe ... le serviteur du grand prêtre. Puis Jésus dit à Pierre : "Remets ton épée au fourreau. La coupe que mon Père m'a donnée, ne la boirai-je pas ?"

00:46:08 Soit dit en passant, cela suggère quelque chose d'intéressant. Le langage de la coupe, "Ne boirai-je pas la coupe", dont le Christ a parlé dans le jardin de Gethsémani. Jean place cette phrase après les événements du jardin et le prix payé, ce qui suggère que la coupe est peut-être toujours en cours, que le Christ doit encore boire à cette coupe. Nous avons tous les trois parlé du fait qu'il ne s'agit que d'un aspect de l'Expiation. L'expiation est bien plus que ce qui se passe dans le jardin. C'est ce qui se passe sur la croix. Si l'expiation signifie amener à l'un ou faire un, l'expiation doit se poursuivre avec le travail qui se produit dans le monde des esprits. L'expiation doit inclure la résurrection. S'il n'y a pas de résurrection, il n'y a pas d'expiation. Il ne peut y avoir d'expiation.

00:46:50 Le Livre de Mormon en ajoute une autre. Si vous regardez dans Mosiah 18, quand Alma répète la parole d'Abinadi, ce qu'il finit par dire, c'est qu'il a enseigné à ces individus. Il leur a enseigné la rédemption et la résurrection, qui sont rendues possibles par les souffrances, les œuvres, la résurrection et l'ascension du Christ. Le Livre de Mormon ajoute l'importance de l'ascension. Nous n'en parlons pas assez, mais l'ascension du Christ a un sens. Dans ce cas, l'idée qu'il mentionne que "j'ai encore de la coupe à boire" suggère que le processus d'expiation n'est pas terminé. C'est ce qu'il fait. Alors la troupe et le capitaine, les officiers juifs, se saisirent de Jésus et le lièrent.

00:47:34 Ailleurs, dans les autres évangiles, lorsqu'on raconte l'histoire de Pierre et de l'oreille, le Christ se tourne vers lui et lui dit : "Ne penses-tu pas que je pourrais faire descendre une légion d'anges ? Ne penses-tu pas que si je voulais me défendre, je le pourrais ?". Jean nous donne un compte rendu de l'endroit où il vient de le faire : "Je viens d'assommer 600 personnes par mes seules paroles, Pierre. Tu crois que je pourrais m'en occuper si je le voulais ?"

Hank Smith : 00:47:55 Oui, c'est vrai.

Daniel Belnap : 00:47:56 Nous avons donc cet élément. Je pense que c'est quelque chose de profond. Cela conduit bien sûr aux événements du reniement de Pierre, de la part du Christ.

Hank Smith : 00:48:06 Oui, regardons cela.

Dr. Daniel Belnap : 00:48:07 Le récit commence vraiment au verset 15. Tout en gardant à l'esprit le reste de l'histoire, il y a trop d'éléments alléchants que nous ne connaissons tout simplement pas. "Simon Pierre", selon le verset 15, "suit Jésus, ainsi qu'un autre disciple". L'imprécision nous fait penser qu'il pourrait s'agir de Jean, mais nous ne savons pas qui est cet autre disciple. Ce que nous savons, c'est que ce disciple est lié d'une manière ou d'une autre au souverain sacrificateur. "Un autre disciple fit de même, et ce disciple était connu du souverain sacrificateur."

Hank Smith : 00:48:34 Oui, il est entré là-dedans d'une manière ou d'une autre.

Dr. Daniel Belnap : 00:48:37 C'est donc ce qui permet à Pierre d'entrer. Je pense que ce qui est important, c'est qu'au verset 18, "Quand Pierre entra..." C'est là que nous revenons à une idée dont nous avons parlé au début : "Les serviteurs et les officiers se tenaient là..." Ils ont un feu. Il fait un peu froid. À vrai dire, si nous sommes en mars ou début avril, il peut encore faire froid la nuit à Jérusalem. La saison des tempêtes peut encore durer jusqu'au début du mois d'avril. Si c'est le cas, il fait froid. "Les serviteurs et les officiers se tenaient là..." Ils ont fait un feu de braises. Ils se réchauffent. "Et Pierre se tenait avec eux." Cette idée d'être avec le Christ, ou avec d'autres, est à nouveau en jeu dans Jean. Cette fois, il est avec eux. Il n'est pas avec le Christ. Il s'agit peut-être d'un jeu auquel se livrent les différents auteurs de l'Évangile. Qui exactement est avec le Christ ? À la fin, personne ne sera avec le Christ sur la croix. Cela fait partie du processus d'expiation. Cela fait partie de la coupe.

Hank Smith : 00:49:32 Oui, son cercle est de plus en plus restreint.

Daniel Belnap : 00:49:35 Très petit.

Hank Smith : 00:49:35 Son cercle d'amis. Oui, c'est vrai.

Daniel Belnap : 00:49:37 Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que lui. À bien des égards, cela boucle la boucle, pour moi, l'une des choses dont il a parlé dans le Sermon sur la Montagne, ou les différents éléments du Sermon sur la Montagne, c'est "Réjouissez-vous quand on vous persécute. Réjouissez-vous quand ils font ces choses." Les êtres humains ont un réel désir de s'engager socialement. Nous

n'aimons pas être mal considérés, quel que soit le contexte. Nous n'aimons pas être seuls. Nous sommes des créatures sociales. Joseph Smith en a parlé. La même sociabilité qui existe ici existe là-bas, mais elle est associée à la gloire éternelle. C'est une paraphrase de la section 130, verset 2. Nous n'aimons pas être seuls. Nous voyons ce jeu de va-et-vient : "Êtes-vous avec le Christ ? N'êtes-vous pas avec le Christ ?" À la fin, personne ne sera avec le Christ. C'est la seule personne qui ait jamais, vraiment jamais été seule. Coupée, isolée. C'est un sentiment émotionnel normal que nous éprouvons en tant qu'êtres humains, mais nous ne l'avons jamais vécu comme le Christ.

00:50:33 Joseph Smith a dit à la section 122 : "Vous n'avez jamais été aussi loin. Vous n'êtes jamais allés aussi loin. Même lorsque les loups rôdent autour de votre porte. Si les mâchoires de l'enfer s'ouvrent après toi, si les mers se déchaînent contre toi, Joseph, tu n'es jamais allé si loin que je ne puisse te trouver." La solitude du Christ, son isolement, rend cela possible, de sorte que nous ne le sommes jamais et ne l'avons jamais été.

00:51:02 Même lorsque nous parlons des Fils de la Perdition. Encore une fois, j'en reviens à 76 : " Ils sont à moi. Je ne vous dirai rien à leur sujet. Ce n'est pas à vous de décider. Cela ne vous concerne pas. Mais ils sont à moi. Il y a encore un niveau où ils sont toujours à Dieu. Mais le Christ, lui, était seul". Nous pouvons voir ce va-et-vient dans Luc 22 et Jean 18 : "Es-tu avec lui ? Qui est avec lui ? Avec qui es-tu ?" Et nous pouvons voir cet engagement avec Pierre.

Hank Smith : 00:51:29 Génial. Il semble que Pierre, lorsqu'il est avec les apôtres, lorsqu'il est avec Jésus, fait preuve de tant de force. Et là, il est un peu seul, tout seul devant le feu, et peut-être qu'il n'a pas cette force. Encore une fois, nous devons être prudents car nous ne connaissons pas les motivations de Pierre, comme l'a enseigné le président Kimball dans Pierre, mon frère. Nous ne savons pas exactement ce qui se passe. Mais je pense qu'il est bon de tirer des leçons de ces différentes écoles de pensée.

Daniel Belnap : 00:51:57 Je suis d'accord. Je me demande s'il n'y a pas là un élément de réflexion sur le Christ. Nous passons sur cette histoire, mais nous savons que le Christ va être complètement coupé sur cette croix. Les moqueries qui auront lieu, "Si tu es vraiment celui que tu dis être, descends de cette croix". Nous voyons là un reflet des tentations que l'adversaire lui a fait subir dans le désert. "Si tu es bien celui que tu dis être, descends de la croix." Mais il passe l'épreuve.

- 00:52:24 Peter fait aussi l'expérience de la solitude. Pour en revenir à votre point de vue, Hank. Je pense que c'est intrigant ce que vous venez d'évoquer. Il est seul. Auparavant, lorsque nous avons vu Pierre, il était avec d'autres disciples ou avec le Christ. Nous avons vu Pierre agir avec le Christ. Maintenant, il est seul, et c'est là que sa foi l'abandonne. C'est là que ça se passe, ici même. C'est là qu'il doit apprendre ce qu'est la vraie conversion, pour revenir à Luc 22. Il est seul. Je ne pense pas qu'il ait voulu le trahir. Le texte ne me permet pas de le dire avec certitude. Ou le renier. Mais il y a un élément ici où c'est comme si, lorsqu'il est appelé sur le champ, il ne s'y attendait pas et il réagit, et il réagit de manière hebdomadaire. "Non, non, non, je ne fais pas partie de ça", mais il est tout seul. Nous avons donc le Christ qui est tout seul. Nous avons Pierre qui est seul. Nous voyons comment ils réagissent à ce sentiment. L'un est plus faible et l'autre échoue. Mais tout cela est précédé d'un " Ah, mais j'ai prié pour toi, Pierre, pour que ta foi ne te fasse pas défaut. Alors, quand tu seras converti, fortifie ton frère."
- Hank Smith : 00:53:29 "Tu vas t'en sortir. Tu vas t'en sortir."
- John Bytheway : 00:53:32 C'est intéressant, ou peut-être même à la décharge de Peter, où sont les autres ? Il reste à proximité. Il reste à proximité en se disant : "Je me demande si je peux entendre ce qui se passe" ou "On pourrait avoir besoin de moi". Je veux dire, il reste dans les parages. Je ne sais pas où sont passés les autres. Je trouve ça intéressant qu'il se tienne à l'extérieur du palais. Peut-être qu'il essaie de comprendre ce qui se passe à l'intérieur. Je ne sais pas.
- Daniel Belnap : 00:53:56 Oui, c'est vrai. C'est ce qui me ramène à la réalité. Je reviens à votre point de vue, John. Il n'avait pas l'intention de renier le Christ. Je ne pense pas qu'il se soit dit : "Oui, s'ils me posent la question, c'est ce que je dirai." Cela semble spontané. On dirait qu'il s'est dit : "Je suis sur la sellette. Je suis menacé d'une manière ou d'une autre." Il y a une menace implicite de violence, et il échoue. Il échoue, tout simplement. C'est ainsi que nous voyons les choses. Nous savons qu'il dit cela parce qu'une fois que le coq a chanté trois fois, selon Luc, le Christ ne dit rien. Il se contente de regarder et d'attraper les yeux de Pierre. Selon Luc, le Christ se retourne et voit Pierre. Pierre le voit et se met à pleurer. Il sait ce qu'il a fait.
- Hank Smith : 00:54:38 C'est Luc 22:61, "Le Seigneur se retourna et regarda Pierre".
- Daniel Belnap : 00:54:42 Je veux dire qu'il ne dit rien. Il regarde juste Pierre. Il se dit : "C'est l'accomplissement de ce que je viens de dire." Il y a aussi de l'ironie dans cet élément. L'ironie va se manifester un peu

plus dans Jean. Mais dans Luc, le Christ avait prophétisé que Pierre le renierait. La prophétie du Christ vient de se réaliser. Au verset suivant, alors qu'ils commencent à le juger, ils disent : "Prophétise pour nous, si tu le peux. Prophétise ce qui va se passer." On a envie de dire : "Tu viens de le faire."

- Hank Smith : 00:55:08 Il vient de le faire. C'est ce qu'il vient de faire.
- Dr. Daniel Belnap : 00:55:10 Luc vous montre qu'il venait de prophétiser et que sa prophétie s'était réalisée.
- Hank Smith : 00:55:15 J'ai toujours aimé cette pensée de Frère Scott. Il dit à propos de Luc 22:61 : "Le Seigneur se retourna et regarda Pierre". Il dit : "Ce tendre passage illustre également à quel point le Sauveur aimait Pierre. Bien qu'il soit au milieu d'un défi écrasant pour sa propre vie, avec tout le poids de ce qui allait se passer sur ses épaules, il s'est tourné vers Pierre et l'a regardé. L'amour d'un maître transmis à un élève bien-aimé, lui donnant courage et lumière au moment où il en a besoin". Qu'il se souvienne encore de lui. Il ne le regarde pas avec haine ou colère, il le regarde simplement.
- Dr. Daniel Belnap : 00:55:52 Oui, je pense que le regard a représenté : "Mais Pierre, j'ai prié pour toi. J'ai prié pour toi. Pour que ta foi soit forte. Que ta foi l'emporte." Je pense que ce regard traduisait la foi du Christ.
- Hank Smith : 00:56:08 C'est cool.
- Daniel Belnap : 00:56:09 Oh, je dois préciser qu'il y a dans Jean 18, cette idée que ... Cela peut aller de pair avec le fait que le Christ ne jette jamais personne sous le bus. Si vous regardez le verset 19, "Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples". Il veut presque qu'il ... "Dis-moi, donne-moi les noms des disciples. Et le Christ ne le fait pas. C'est là que le Christ dit : "Écoutez, les gars, vous pouvez demander à tous ceux qui m'ont jamais entendu parler."
- Hank Smith : 00:56:31 C'est très bien.
- Daniel Belnap : 00:56:31 C'est très amusant.
- Hank Smith : 00:56:32 "Je ne vais pas vous donner de noms." Ouais.
- John Bytheway : 00:56:34 "Je veux une liste de tous les gens avec qui tu traînes."
- Hank Smith : 00:56:37 Oui, c'est vrai.

Daniel Belnap :	00:56:37	C'est vrai.
John Bytheway :	00:56:38	Au cours de cette année, vous ne pensez pas, Hank, que j'en suis venu à aimer, à apprécier et à sympathiser avec Peter, parce que je fais des bêtises et que j'ai besoin de la correction du Seigneur et de tout le reste. Je me demande si beaucoup de nos auditeurs ont aussi un peu plus d'empathie pour Pierre et la position dans laquelle il a été placé. Toutes les choses que nous l'avons vues traverser, laisser ses filets derrière lui. Puis il s'est retrouvé sur la montagne de la Transfiguration et a dit : "Il est bon pour nous d'être ici." Tout ce qui arrive est passionnant à voir. Je m'identifie un peu plus à Pierre, avec ses hauts et ses bas, et tout le reste. Cela a été une bonne chose. Le fait de lui donner un peu de mou et de dire "Oui, nous ne savons pas tout sur ce sujet". Sa volonté de partager et de laisser tout cela sortir nous aide à nous identifier à lui et à l'aimer davantage."
Hank Smith :	00:57:30	Dan, avant de vous laisser partir... Ces chapitres ont été profonds. Vous nous les avez vraiment ouverts de façon impressionnante. Qu'espérez-vous que nos auditeurs retirent de la leçon de cette semaine ?
Daniel Belnap :	00:57:43	Nous pensons à la profondeur de l'expiation et à la nature de cet acte. Même si nous comprenons que nous ne pouvons pas tout comprendre, cela vaut la peine d'être exploré. Il vaut la peine de reconnaître qu'en tant que saints des derniers jours, nous avons un corps. Nous croyons en un salut incarné. Par conséquent, l'expérience physique du Christ. Je ne dis pas qu'il faut s'attarder sur la souffrance, mais quel était le mécanisme ? Quels sont les effets complets de cet acte expiatoire ? Je veux dire que je peux parler de lui. C'est la même chose que d'essayer de comprendre ce qu'est une infinité ou un grand nombre. Je peux le décrire, mais c'est difficile à comprendre. Et pourtant, cela vaut la peine de le décrire, si cela a un sens.
	00:58:22	Je pense qu'il est important que nous réfléchissions beaucoup à l'expiation. Pensez à la façon dont il l'a vécue, à ce qu'elle a pu signifier pour lui. Je pense que l'élément de ces amis qu'il a juste à l'extérieur, qui font partie de cette expérience, quelle que soit la manière dont cette expérience s'est déroulée. Je ne sais pas ce que signifie prier ou dormir dans la douleur, mais d'une manière ou d'une autre, ils font partie de ce processus. Ils ne paient pas pour cela, mais ils en font l'expérience, ce qui les place dans une catégorie très particulière de personnes.
	00:58:53	Dans le cas de Pierre, Pierre s'est laissé tomber. C'est ce que je dirais en fin de compte. Je ne sais pas s'il a laissé tomber le Christ. Le Christ avait prié pour lui. Le Christ savait que sa foi ne

faiblirait pas, mais Pierre s'est laissé tomber. Et pourtant, le Christ ne le laisse pas se laisser abattre. Je me suis demandé : "Si le Christ n'avait pas rencontré Pierre après la résurrection, que serait-il arrivé à Pierre ? Que se serait-il passé ?" Quel que soit le résultat, Pierre ne se laisse pas abattre. En fin de compte, le Christ a raison. Sa foi n'a pas failli.

00:59:25 Nous pouvons avoir des moments d'échec. Nous aurons des moments où nous échouons, mais cela ne signifie pas que nous avons échoué. Certainement pas du point de vue du Christ, qui a payé un prix et qui, par ce prix, a été capable de nous voir tous pour ce que nous sommes vraiment, et d'en payer le prix. C'est ainsi qu'il voit les choses. C'est ainsi qu'il nous voit. C'est ainsi qu'il nous comprend. C'est ce qui lui permet d'avoir foi en nous, ce qui nous permet à notre tour d'avoir foi en lui. Je pense que c'est énorme. Je pense que c'est un élément important de notre relation avec le Christ. Reconnaître qu'il a foi en nous autant que nous pouvons avoir foi en lui, et c'est ce qui nous permet d'être ses amis. Il veut vraiment être notre ami. Pas seulement un disciple et un maître, pas seulement un père et ses enfants, mais des amis. Des amis qui s'entraident. Je pense que nous l'avons aidé. Je pense qu'il nous aide.

Hank Smith : 01:00:25 Wow, John, quelle belle journée nous avons eue avec le Dr. John, quelle belle journée nous avons eue avec le Dr Belnap aujourd'hui. J'ai appris tellement de choses. Il y a eu des moments où je me suis dit : "Comment se fait-il que je n'aie jamais vu ça avant ?"

John Bytheway : 01:00:36 Je n'arrête pas de penser à ce que tu viens de dire, Dan : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis."

Dr Dan Belnap: 01:00:44 Je pense que c'est très bien.

Hank Smith : 01:00:46 Nous tenons à remercier le Dr Dan Belnap pour sa présence parmi nous aujourd'hui. C'est un vrai plaisir. Merci, Dr Belnap. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen. Nous tenons à remercier nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et nous n'oublions jamais notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous vous joindrez à nous la semaine prochaine pour continuer à regarder la dernière nuit de la vie du Sauveur sur FollowHIM.

John Bytheway : 01:01:09 Les transcriptions d'aujourd'hui, les notes d'émission et les références supplémentaires sont disponibles sur notre site web, followhim.co. [Followhim.co](http://followhim.co). Vous pouvez regarder le podcast sur YouTube, avec des vidéos supplémentaires sur Facebook et

Instagram. Tout cela est absolument gratuit, alors n'hésitez pas à le partager avec votre famille et vos amis.

- Hank Smith : 01:01:26 Pour atteindre ceux qui cherchent de l'aide pour leur étude Viens, suis-moi, veuillez vous abonner, noter, évaluer ou commenter le podcast, ce qui rendra le podcast plus facile à trouver. Nous vous remercions.
- 01:01:36 Nous tenons à remercier notre incroyable équipe de production, David Perry, Lisa Spice, Jamie Nielson, Will Stoughton, Krystal Roberts et Ariel Cuadra. Nous sommes également ravis d'avoir de vos nouvelles, chers auditeurs.
- Shelley : 01:01:48 Bonjour, je m'appelle Shelly. Je crois que Viens, suis-moi est le programme d'étude des Écritures le plus inspiré que nous ayons jamais reçu. Dès le début, j'ai eu l'impression que chaque leçon contenait un trésor d'Écritures supplémentaires, de conférences, de vidéos et de bien d'autres choses encore. Et les leçons sont écrites pour des familles de toutes tailles et de tous âges. En suivant ma carte au trésor, j'ai été guidée vers des podcasts tels que FollowHIM. Quel merveilleux programme d'étude des Écritures, où nous recevons des informations supplémentaires et un enseignement de l'Évangile à travers les Évangiles et les spécialistes des Écritures. Ce podcast m'aide à combler ma faim spirituelle pendant que j'étudie tout au long de la semaine. Viens, et suis-moi m'a permis de mieux comprendre mon Sauveur, Jésus-Christ, ses enseignements et la façon dont ses principes et son évangile s'appliquent à moi personnellement, et s'appliquent à moi dans les circonstances actuelles du monde.

WHAT IS THE DIFFERENCE BETWEEN HAVING A TESTIMONY AND BEING CONVERTED?



- Hank Smith : 00:04 Bonjour mes amis. Bienvenue à une autre émission de FollowHIM Favorites. Je m'appelle Hank Smith. Je suis ici avec l'incroyable John Bytheway. Bienvenue, John.
- John Bytheway : 00:10 Merci. Je suis heureux d'être de retour.
- Hank Smith : 00:12 Vous connaissez la chanson, John. FollowHIM Favorites. Nous répondons à une seule question de la leçon de cette semaine. John, la question est tirée de Luc 22. Il y a un verset où le Sauveur dit à Pierre : "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point, et que, lorsque tu te seras converti, tu fortifies tes frères." Nous savons que Pierre a un témoignage. Il a rendu son témoignage à de nombreuses reprises, et pourtant le Sauveur lui dit : "Quand tu te seras converti". La question de cette semaine est donc de savoir quelle est la différence entre ces deux choses. Quelle est la différence entre avoir un témoignage et se convertir ? Que diriez-vous ?
- John Bytheway : 00:48 Vous savez, nous avons tous utilisé un convertisseur de tension lorsque nous voyageons ou un convertisseur catalytique sur notre voiture. Il s'agit de transformer quelque chose en quelque chose d'autre. Je me demande donc si le fait de devenir une personne différente, une nouvelle créature comme le dirait Paul, ne fait pas partie de la conversion. Mon père avait l'habitude de dire qu'il y a une différence entre être convaincu et converti. Peut-être que lorsqu'on se convertit, on commence à changer et à devenir quelque chose de différent de ce qu'on était. Qu'en pensez-vous ?
- Hank Smith : 01:18 Dans le Livre de Mormon, il est souvent question de, et ils, quel que soit le groupe de personnes, se sont convertis au Seigneur, se sont convertis au Seigneur. Et j'en déduis que quelque chose en eux a changé.
- John Bytheway : 01:31 L'idée d'un cabriolet, d'une voiture qui change.
- Hank Smith : 01:34 Cela peut changer.

- John Bytheway : 01:35 Par opposition à un témoignage, qui est très axé sur la connaissance. Ce sont des choses que je sais. Alors que la conversion est, comme vous l'avez dit, quelque chose que je deviens.
- Hank Smith : 01:45 Oui, j'aime bien que vous ayez utilisé l'idée du Livre de Mormon. Le Livre de Mormon ne mentionne jamais les convertis à l'Église. Nous le disons parfois, mais l'objet de notre conversion est le Seigneur, nous enseignons le Livre de Mormon. Essayer de devenir comme Jésus, c'est l'affaire de toute une vie, et s'il vous plaît, ne pensez pas que la conversion est... C'est un puissant changement de cœur, mais cela ne signifie pas un changement de cœur instantané.
- John Bytheway : 02:09 Tout à fait. Oui, c'est vrai. Le président Henry B. Eyring a dit : "Le changement, la conversion, se renouvellera encore et encore lorsque nous continuerons de manière désintéressée, tout au long de notre vie, à agir dans la foi pour fortifier les autres avec l'Évangile de Jésus-Christ. La conversion ne sera pas un événement unique ou quelque chose qui ne durera qu'une saison de la vie. C'est un processus continu". Il est donc possible de dire que l'on a un témoignage, que l'on a cela. Mais la conversion est quelque chose que l'on recherche continuellement, qui prendra le reste de la vie pour devenir de plus en plus converti. Comme le disent les Doctrines et Alliances, cette lumière deviendra de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait.
- 02:50 C'est comme si je savais quoi faire. Maintenant je dois faire ce que je sais et quand je ferai ce que je sais, je commencerai à devenir ce que le Seigneur veut que je devienne.
- Hank Smith : 02:58 Quand je retournerai au paradis, je ne veux pas savoir quelque chose. Je ne veux pas savoir quelque chose et je ne veux pas seulement avoir fait de bonnes choses. Je veux être devenu quelque chose. Nous espérons que vous nous rejoindrez sur notre podcast complet. Il s'appelle FollowHIM. Vous pouvez l'obtenir partout où vous recevez vos podcasts et revenez la semaine prochaine. Nous ferons un autre FollowHIM Favorites.